

La Presse

Le plus grand quotidien français d'Amérique

Montréal,
mercredi 4 août 1999
115^e année No 280
64 pages, 6 cahiers
60 ¢ TAXES EN SUS
ÎLES - DE - LA - MADELEINE 1 \$

RABAIS 20 à 40%
Choix de 2028 paires de boucles d'oreilles
10K/10pts diamants 119\$
14K/25pts diamants 319\$
14K/50pts diamants 799\$

BIJOUTERIE le roy
Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talton)
www.bijouterieleeroy.com (514) 277-3127

1346 http://lapresse.infinet.net

Économie
La construction
ralentit à Montréal
page D1

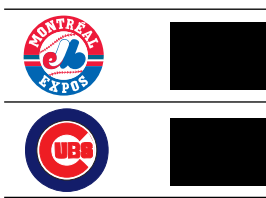


FrancoFolies
Dominique A.,
le nouveau son de
la chanson française
page E1



Mode
Les motards
et le cuir
page C1

Baseball



page S6

Chrétien veut un troisième mandat

Plusieurs changements au cabinet, mais les ministres clés demeurent

GILLES TOUPIN
du bureau de La Presse, OTTAWA

Le premier ministre Jean Chrétien a refaçonné de manière importante — du moins par la quantité des changements apportés — son Conseil des ministres hier, tout en prenant soin de maintenir dans leurs fonctions la plupart des ténors de son administration, dont les ministre des Finances, Paul Martin, des Affaires extérieures, Lloyd Axworthy, et de la Santé, Allan Rock.

Cinq nouvelles figures entrent ainsi au cabinet. Le député d'Outremont, Martin Cauchon, accède au poste de ministre du Revenu national tout en conservant son titre de secrétaire d'État de l'Agence de développement économique pour les régions du Québec. George Baker, le Terre-Neuvien, devient, après 25 années passées sur les banquettes arrières de la Chambre des communes, ministre des Anciens combattants et secrétaire d'État à l'Agence de promotion économique du Canada atlantique. Robert Nault, un Ontarien, est nommé ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. Deux femmes, également de l'Ontario, soit Maria Minna et Elinor Caplan, ancienne ministre de la Santé de cette province, sont respectivement

Voir **CHRÉTIEN** en A2

■ Autres informations en B1



PHOTO REUTERS

Le premier ministre Jean Chrétien a procédé à un remaniement ministériel hier. Cinq députés font leur entrée au Conseil des ministres, cinq ministres le quittent et cinq autres changent de portefeuille. M. Chrétien, et le gouverneur général Roméo LeBlanc, au centre, sont entourés des dix membres du nouveau Conseil des ministres affectés par ces changements.

Les profs entendent perturber la rentrée

MARC THIBODEAU
et JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Les enseignants des commissions scolaires et des cégeps de la province fourbissent leurs armes en vue de la rentrée scolaire même s'ils excluent, pour le moment, le recours rapide à une grève générale illimitée.

Les deux groupes ont obtenu le droit légal de déclencher la grève la semaine dernière, 20 jours après l'échec de l'exercice de médiation qu'ils avaient demandé. Ils doivent, s'ils

décident de l'exercer, donner un préavis de sept jours à leur employeur.

Le président de la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ-CSN), qui regroupe 14 000 des 20 000 enseignants des cégeps, a indiqué hier que les délégués de son organisation devaient se rencontrer à la fin du mois d'août pour discuter de l'escalade des moyens de pression à venir.

« La grève générale sera à l'ordre du jour à cette occasion », précise M. Patry, qui écarte

le recours à cette arme ultime dès la rentrée.

La FNEEQ, dit-il, entend idéalement procéder de concert avec les autres syndicats de la CSN, et, si possible, avec ceux du front commun CEQ-CSN-FTQ durant l'automne.

« On l'a bien vu avec la grève des infirmières, il ne faut pas s'isoler, indique M. Patry. Nous devons avoir le poids pour faire plier le gouvernement. »

Même si la FNEEQ écarte le recours à des moyens de pression « lourds » dès le début de septembre, elle promet que ses membres

« perturberont la rentrée » avec l'appui du personnel de soutien.

Les enseignants, note M. Patry, vont « intensifier » le boycott des comités mis en place pour chapeauter l'introduction de nouveaux programmes. La diffusion des horaires de cours pourrait aussi servir de prétexte pour sensibiliser les élèves aux enjeux du conflit de travail, qui porte notamment sur la question de la précarité d'emploi.

Voir **LES PROFS** en A2



PHOTO PC

Deux grosses transactions

L'acquisition du Canada Trust par la Banque Toronto-Dominion aura peu d'effets directs au Québec. Il enclenche néanmoins le démantèlement du siège social d'Imasco à Montréal. British American Tobacco offre plus de 10 milliards pour les actions d'Imasco qu'elle ne possède pas encore. Imasco se départira de ses autres filiales Genstar et Shoppers Drug Mart/Pharmaprix, qui intéresse le Groupe Jean Coutu.

Nos informations en D1

Lareau bat Krajicek

Nos informations en S3

La Place des Arts fermée, Salomé dansera à la basilique

CLAUDE GINGRAS

Salomé, cet opéra « immoral » auquel l'une des premières interprètes refusa de se prêter, envahira la basilique Notre-Dame, rien de moins, à compter du 18 septembre.

Ce qui, jusqu'à hier, était une blague locale — « Salomé à Notre-Dame ? Vous n'y pensez pas! » — deviendra donc réalité... à moins que la grève des employés de scène de la Place des Arts ne se règle d'ici là.

L'Opéra de Montréal prévoit donner l'oeuvre scéniquement très audacieuse de Richard Strauss et tous ses opéras de la saison dans le sanctuaire de Notre-Dame, en version « demi-scénique », c'est-à-dire en costumes mais avec des éléments seulement de décor et de mise en scène.

La *Danse des sept voiles* transposée à la basilique fait en effet partie de la vaste opération « relocalisation » dévoilée hier après-midi



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

De g. à d.: Constance Pathy (Grands Ballets Canadiens), Roger D. Landry (Opéra de Montréal), Clément Richard, président de la PdA, et Louise Duceppe (Compagnie Jean-Duceppe).

(jeu de mots involontaire) lors d'une conférence de presse convoquée par la direction de la PdA et ses principales compagnies résidentes: l'Opéra de Montréal, l'Or-

chestre Symphonique de Montréal, les Grands Ballets Canadiens et la Compagnie Jean-Duceppe.

Voir **LA PLACE** en A2

150

JOURS AVANT L'AN 2000

INDEX

Petites annonces	- affaires D2	Bridge E6
- Index C6	Arts et spectacles E1 à E4	Décès E7
- Immobilier C6 et C7	- horaire spectacles E4	Économie D1 à D10
- marchandises C7	- horaire télévision E2	Éditorial B2
- emplois D11, E5 et E6	Bandes dessinées D11	Êtes-vous observateur ? C6
- automobile E6 et E8		

Feuilleton E8	Politique B1
Horoscope E6	Tabloïd Sports
Loteries A2 et A7	- Réjean Tremblay S5
Monde B3 et B4	
Mots croisés C7	
Mot mystère E8	

ÉDITORIAL

Faux espoirs à Sarejevo - Frédéric Wagnière page B2

MÉTÉO

Averses dispersées Max. 25, min. 17 Cahier Sports, page 16



Voyagez et courez la chance de gagner une Mercedes-Benz à chaque tranche d'achat de 400\$ chez Multi-Voyages

Spécial Croisières
2726701

Croisière aux Caraïbes
À bord du Sensation 1 285 \$ (cabine int.)
À bord du Grandeur of the seas 1 478 \$ (cabine int.)
À bord du Paradise à partir de 1 398 \$ (cabine int.)

Le soleil sous les Tropiques
Formule tout inclus / 1 sem. à partir de
Puerto Vallarta 879\$ Cancun 1079\$
Puerto Plata 779\$ Varadero 779\$
Cayo Coco 959\$ Punta Cana 1179\$

À partir de:
Londres 559\$
Paris 629\$
Lyon 679\$
Francfort 589\$
Bruxelles 629\$
Nice 709\$

Toulouse 609\$
Amsterdam 679\$
Toronto 172\$
Calgary 519\$
Vancouver 479\$
Orlando 249\$
Fort Lauderdale 199\$

HAITI Spécial 441\$ (74 kg)
Départs entre le 10 sept. et le 27 oct.
multi-voyages
OUVERT LE DIMANCHE

ACHAT-RACHAT (tout inclus) 629\$
8397, rue St-Denis Montréal (Qc)
Tél: (514) 858-0011 1 888 302-6221

Suites de la une

Chrétien veut un troisième mandat

CHRÉTIEN / Suite de la A1

nommées ministre de la Coopération internationale et ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration.

Ce remaniement ne change pas l'épine dorsale de l'administration libérale au pouvoir depuis 1993, mais tente néanmoins de lui donner une allure plus dynamique et tournée vers des préoccupations plus sociales, tout cela à la veille de l'entrée dans le nouveau millénaire et en vue des prochaines élections fédérales dans deux ou trois ans.

Le premier ministre a en effet saisi l'occasion de la cérémonie de prestation de serment à Rideau Hall, hier après-midi, pour annoncer que les membres de ce nouveau cabinet constituaient l'équipe qu'il avait bel et bien « l'intention » de diriger lors des prochaines élections fédérales. M. Chrétien a envoyé de la sorte un signal clair à ceux qui s'agitent dans les coulisses dans la perspective de son départ de la vie politique. Il n'est pas question de laisser croire en son éventuelle retraite et de miner du coup d'ici là sa capacité de gouverner. On sait que les ministres Martin et Rock fréquentent tout ce qu'il y a de barbecue au pays depuis le début de l'été dans la perspective d'une course à la direction du Parti libéral. Ils devront vraisemblablement changer de régime alimentaire.

Pour accomplir cette mue ministérielle, M. Chrétien a profité des départs volontaires du président du Conseil du Trésor, Marcel Massé qui, en raison d'une santé défaillante, a exprimé le désir de se consacrer unique-

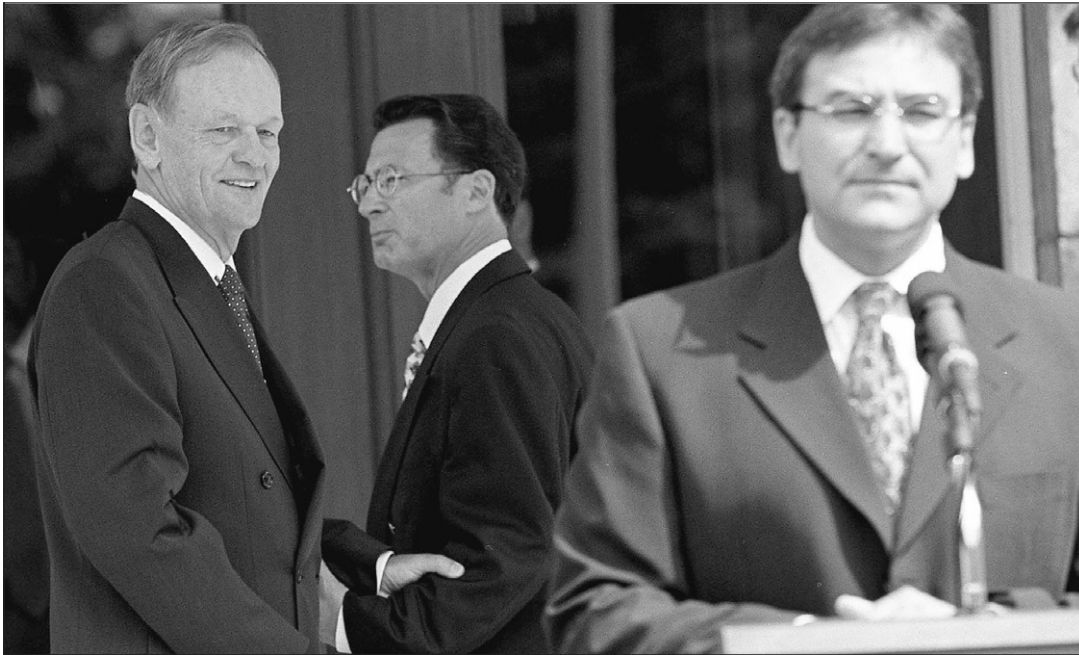


PHOTO PC

Le ministre du Revenu, Martin Cauchon, et le premier ministre Jean Chrétien.

ment à ses électeurs d'Aylmer-Hull. L'ancien ministre du Commerce international, Sergio Marchi, a signifié pour sa part au premier ministre qu'il souhaitait réorienter sa carrière. M. Chrétien l'a donc nommé au poste d'ambassadeur auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Genève. Quant à Diane Marleau, la ministre sortante

de la Coopération internationale et de la Francophonie, elle s'est retirée à la demande du premier ministre, ce qui a été le cas aussi pour les Christine Stewart (Environnement) et Fred Mifflin (Anciens combattants).

Bref, de nouvelles responsabilités ont été confiées à David Anderson qui passe des Pêcheries à l'Environnement, à Lucienne Robil-

lard, qui quitte l'Immigration pour le poste prestigieux de présidente du Conseil du Trésor et ministre responsable de l'Infrastructure, ce qui est perçu comme une promotion. Jane Stewart abandonne les Affaires indiennes pour se consacrer au gigantesque ministère du Développement des ressources humaines. Quant à Pierre Pettigrew, il quitte les Ressources humaines pour retrouver, à son grand ravissement d'ailleurs, ses anciennes amours au Commerce international. M. Pettigrew a en effet travaillé une quinzaine d'années en tant que consultant auprès des compagnies québécoises en commerce international. Enfin, Herb Dhaliwal, un végétarien déclaré, cède son ministère du Revenu au profit de celui des Pêches et des Océans.

Il est à noter que les grands ministères économiques, soit les Finances, le Conseil du Trésor, le Revenu et le Commerce international, sont tous entre les mains de ministres issus du Québec.

Du côté des secrétaires d'État, le député montréalais de Bourassa, Denis Coderre, un ardent défenseur du sport professionnel et amateur au Canada et co-président de la commission Mills sur ce sujet, est nommé secrétaire d'État au sport amateur. Enfin, Ronald Duhamel conserve ses fonctions de secrétaire d'État à la diversification de l'économie de l'Ouest et devient secrétaire d'État à la Francophonie. Andrew Mitchell devient secrétaire d'État au développement rural du Nord de l'Ontario, un nouveau poste, alors que Gilles Normand devient secrétaire d'État aux sciences, à la recherche et au développement.

Les profs entendent perturber la rentrée

LES PROFS / Suite de la A1

Les enseignants des commissions scolaires de la province n'envisagent pas non plus d'avoir recours à la grève générale dès la rentrée.

Le porte-parole de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CEQ), Jean Laporte, a précisé hier que les dirigeants syndicaux n'avaient pas obtenu le mandat de préparer une grève.

« Les enseignants devront évidemment être consultés avant que toute décision à ce sujet soit prise », indique M. Laporte, qui juge impraticable la tenue d'une telle consultation avant la rentrée.

Les enseignants, dit-il, devraient néanmoins exercer à la reprise des cours des moyens de pression limités à caractère administratif.

Ils menacent notamment de réduire leurs activités pour refléter le nombre d'heures de travail considérées par le gouvernement dans le dossier de l'équité salariale, note M. Laporte.

Ce dossier demeure étroitement lié au renouvellement de la convention collective, indique le porte-parole de la FSE, puisque les enseignants ont limité leurs

demandes en ce qui a trait aux clauses normatives pour favoriser son règlement.

Dans le secteur de la santé, les choses semblent moins avancées. Du côté de la Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN) qui, avec ses 90 000 membres dans le réseau public, représente 42 % des travailleurs de la santé, on affirme qu'aucune stratégie définitive n'a encore été adoptée.

Les moyens d'action doivent d'abord être débattus par les syndicats locaux, en prévision d'un conseil fédéral devant être tenu quelque part en septembre, a précisé le porte-parole du syndicat, Claude Saint-Georges.

La FSSS a déjà organisé, le 16 juin, une « journée de visibilité » occultée par deux débrayages de 24 heures des infirmières de la FIIQ, la veille et le jour suivant.

Quant à la FTQ, ses 40 000 membres du secteur de la santé devraient être prêts dès octobre à débrayer, si nécessaire, a souligné le responsable des négociations, Gilles Giguère. Une tournée des établissements devra être faite en septembre pour obtenir les mandats de grève.

LA PLACE / Suite de la A1

Ces quatre organismes, tout comme l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre Pro Musica et l'Orchestre de chambre McGill qui utilisent occasionnellement la PdA, ont réservé ou cherchent actuellement d'autres lieux où présenter leurs manifestations. Aucun n'accepte pour l'instant d'annuler quoi que ce soit de son calendrier.

Les têtes dirigeantes des quatre organismes principaux ont répondu aux nombreuses questions des médias: Roger D. Landry et Bernard Uzan pour l'OdM, Constance Pathy et Alain Dancyger pour les Grands Ballets, Louise Duceppe et Michel Dumont pour la Compagnie Jean-Duceppe. La directrice générale de l'OSM, Michelle Courchesne, absente de Montréal, répondait au téléphone.

L'OSM, le plus gros locataire de la PdA avec quelque 70 concerts à ce seul endroit, jouera à Notre-Dame (où il se produit déjà) ainsi qu'au théâtre Saint-Denis, où il ouvrira sa saison les 7 et 8 septembre. L'expérience d'une autre grève, celle des musiciens, il y a un an à

pareille date, incite Mme Courchesne à demander aux abonnés « une grande compréhension, voire un compromis », plutôt que de faire valoir leur droit à un remboursement.

Pour leur part, les Grands Ballets et Duceppe ont dit ne pas savoir encore où ils présenteront leurs spectacles, qui débutent aussi à la mi-septembre.

Des employés «surpayés»

Les 132 employés de scène de la PdA, affiliés à l'International Alliance of Theatrical and Stage Employees (IATSE), ont déclenché la grève le 22 juin. Depuis cette date, indique le président de la PdA, Clément Richard, 63 représentations ont dû être annulées et 123 employés de la PdA mis à pied (placeurs et autres). Le manque à gagner est déjà considérable: 500 000 \$.

Tous les organismes qui se produisent à la PdA montrent un « appui indéfectible », insiste-t-il, à la direction dans son opposition ferme aux demandes du syndicat, qu'il qualifie d'« excessives et hors de proportion avec la réalité ».

Le salaire moyen annuel d'un membre IATSE-PdA est actuellement de 50 000 \$ pour une semaine de 33 heures. Le syndicat demande, entre autres, des augmentations de salaire allant jusqu'à 39 % et le temps double pour les captations et pour le travail le dimanche et les jours fériés. Une nouvelle rencontre des deux parties, hier, n'a donné aucun résultat. « Le syndicat n'a pas montré le moindre compromis », indique M. Richard.

« Personne n'a les moyens de payer de telles augmentations », soutient Mme Courchesne.

M. Landry a parlé d'employés « surpayés pour le travail qu'ils font » et les a tenus « responsables de la situation dans laquelle se trouve présentement la Place des Arts ». M. Uzan a renchéri en soulignant que ces salaires sont « plus élevés que ceux des chanteurs eux-mêmes ».

Les intervenants ont aussi rappelé que l'IATSE est un « atelier fermé ». Ce n'est pas la PdA qui engage ses employés de scène mais le syndicat lui-même. « Toutes sortes d'influences y jouent: on y trouve, par exemple, les quatre frères... ou les quatre cousins... »

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272
 Abonnement : (514) 285-6911
 Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039
 Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30
 Samedi de 7 h à midi
 Dimanche de 7 h à 11 h
 Rédaction : (514) 285-7070
 Promotion : (514) 285-7100

Les petites annonces : (514) 285-7111
 Télécopieur : (514) 848-6287
 Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : (514) 285-6816
 Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces
 Détaillants : (514) 285-6931
 National, TéléPlus : (514) 285-7306
 Carrières et professions,
 Nominations : (514) 285-7320

Comptabilité
 Grandes annonces : (514) 285-6892
 Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée,
 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
<http://lapresse.infinet.net>

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -
 Contrat de vente numéro 0531650
 Port de retour garanti. (USPS003692)
 Champlain N.Y. 12919-1518.

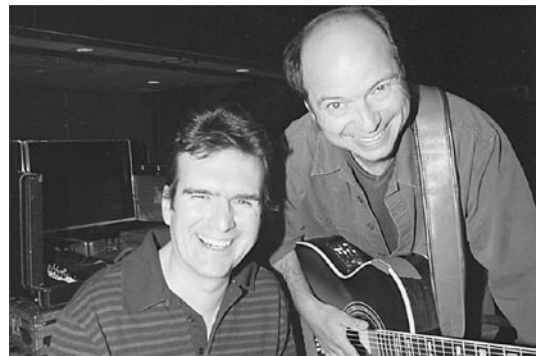
LOTERIES

La quotidienne
 à trois chiffres : 8-7-2
 à quatre chiffres : 0-2-9-3

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donneurs aux endroits suivants:
 ■ à Montréal: Centre des donneurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 17 h 30;
 ■ à Montréal: Complexe Desjardins, niveau La place, 2, Complexe Desjardins, de 10 h 30 à 17 h;
 ■ à Montréal: CHUM, Campus Saint-Luc, auditorium, 1112 rue Sanguinet (angle boul. René-Lévesque E.), de 9 h à 16 h;
 ■ à LaSalle: Les Caisse populaires de LaSalle en collaboration avec le Service des incendies de LaSalle, casernes des pompiers, 1300, avenue Dollard, de 10 h 30 à 20 h 30.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Michel Rivard: 25 ans de carrière

■ Michel Rivard ne demandait pas mieux que de célébrer ses 25 ans de carrière en travaillant. C'est ce qu'il fera demain soir aux FrancoFolies, sur la scène de l'Olympia où il accueillera entre autres Pierre Flynn. Travailler, donc. Mais la fête sera aussi du programme, assure-t-il à Sonia Sarfaty. Une entrevue à lire demain dans La Presse.

QUESTION DU JOUR

La Presse
 Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
 Répondez à la question du jour:
 — par téléphone, en composant le 514-285-7333;
 — par internet : <http://lapresse.infinet.net>

Le remaniement ministériel annoncé à Ottawa signifie-t-il, selon vous, que le premier ministre Jean Chrétien n'a aucune intention de se retirer avant les prochaines élections ?

Les stéroïdes anabolisants et autres stimulants devraient-ils être interdits dans le sport professionnel ?
 À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 88 %
Non: 12 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

Aujourd'hui

11 h : Patrick Rafter vs Alex O'Brien • Daniel Nestor vs Yevgeny Kafelnikov
 19 h : Andre Agassi vs Richey Reneberg • Andrew Ilie vs Tommy Haas

Billets à partir de 11 \$ • Réseau ADMISSION : (514) 790-1245 • Ligne Info Tennis : (514) 273-3015 • Métro de Castelnau

OMNIUM du Maurier

Les Internationaux de tennis masculin du Canada
 Du 31 juillet au 8 août 1999

STADE du Maurier

Partenaires fondateurs du Centre de tennis du parc Harry

ATP Tour

Mercedes Super 9

www.tenniscanada.com

Île de Montréal



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

L'équipement confisqué par les syndiqués qui n'a pas encore été récupéré par les entreprises ambulancières a été assemblé dans le stationnement du siège social de la CSN. On voit ici le président du Regroupement des techniciens ambulanciers du Québec, Yves Imbeault.

Les ambulanciers menacent de reprendre les moyens de pression

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Les techniciens ambulanciers menacent de reprendre dès aujourd'hui les mêmes moyens de pression qu'en juillet, à savoir l'échange des véhicules et la retenue des formulaires, si Urgences Santé et les compagnies propriétaires d'ambulances ne signent pas le protocole de retour au travail intervenu le 12 juillet dernier en même temps que l'entente sur les clauses normatives.

Selon la vice-présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, les entreprises ambulancières font du chantage en se plaignant qu'elles ont perdu du matériel et de l'équipement pour une valeur de 500 000 \$ à cause du changement de véhicules.

« La vraie raison, c'est que les propriétaires n'ont pas cherché à récupérer leur maté-

riel », a-t-elle dit lors d'une conférence de presse dans le stationnement du siège social de la CSN où avait été rassemblé de l'équipement d'une valeur de 100 000 \$ non encore récupéré par les propriétaires légitimes. « Il se peut qu'ils cherchent à renouveler leur matériel à peu de frais en le faisant payer par les contribuables », a-t-elle ajouté.

Au cours d'une opération éclair, les ambulanciers ont récupéré des civières, des planches dorsales, des sièges de sauvetage, des bonbonnes d'oxygène, des colliers immobilisateurs, etc. qui n'appartenaient pas à leurs entreprises et s'approprièrent hier à les remettre aux régies régionales de santé.

D'après le président du Regroupement des techniciens ambulanciers du Québec (RETAQ), Yves Imbeault, le protocole inter-

venu le 12 juillet prévoyait l'abandon de toute mesure disciplinaire, le rapatriement des véhicules à leur propriétaire légitime dans les 48 heures (ce qui a été fait) et la confection d'une liste des équipements appartenant aux entreprises ambulancières.

M. Imbeault a confirmé qu'une entreprise de Donnacona, Ambulance Benoit, avait congédié un employé malgré le protocole de retour au travail, mais il a réfuté les accusations de la propriétaire voulant que des ambulanciers masqués aient occupé les locaux de cette entreprise pendant 12 heures. « Tout ce que nous avons fait, c'est manifester devant cette entreprise pour protester et organiser une épluchette de blé d'Inde », a-t-il dit en ajoutant que la propriétaire conservait illégalement des draps d'hôpitaux aussi éloignés que l'Hôtel-Dieu de Gaspé.

Le trafiquant séquestré ne portera pas plainte

MARIE-FRANCE LÉGER

L'enlèvement d'un trafiquant de drogue visant la prise de contrôle d'un secteur de Montréal par les Hells Angels s'est soldé par l'arrestation d'un proche de la famille de mortards.

Christian Servais, 31 ans, a été arrêté à l'intersection des rues Saint-Marc et Sherbrooke, jeudi dernier, vers 15 h, à la suite d'une intervention policière. Il était en possession de trois kilos de cocaïne, d'un pistolet 7,65 millimètres, d'un revolver de calibre 38 et de 80 000 \$ en argent. Quant à l'homme séquestré, il s'en est tiré indemne, mais a refusé de porter plainte. Dans son cas, la police croit clairement avoir évité un meurtre.



Christian Servais

« Christian Servais a été accusé de possession d'arme non autorisée et de possession d'arme prohibée, de bris d'ordonnance d'interdiction (de port d'arme) en vigueur depuis 1992 », a indiqué le commandant Michel Fréchette, de la division des vols qualifiés du SPCUM.

Il a souligné que Servais serait « probablement un ami identifié aux Hells Angels. » L'homme possède en outre des antécédents judiciaires pour trafic de stupéfiants et possession d'arme.

C'est la soeur du kidnappé qui a prévenu la police en constatant que son frère ne réapparaissait pas. Les enquêteurs ont pu apprendre avec qui le petit trafiquant avait été vu pour la dernière fois... un Hells Angel de Trois-Rivières.

L'opération policière déclenchée à la suite de cet appel a permis de retrouver le motard en question, en compagnie de Christian Servais. Dans son véhicule, au moment de son arrestation, les policiers ont découvert des armes, beaucoup d'argent, un ordinateur portatif, quelques téléphones cellulaires et trois kilos de cocaïne. Le motard de Trois-Rivières a pu recouvrer sa liberté.

Le soir même, l'homme séquestré apparaissait dans un poste de police pour dire qu'il ne voulait pas porter plainte. « La raison de l'enlèvement, c'est la prise de contrôle pour la vente des stupéfiants d'un secteur de Montréal, le Centre-Est », a souligné pour sa part le commandant Yvan Delorme, de la Division des stupéfiants. C'est une méthode, a-t-il indiqué, qui se voit de plus en plus fréquemment.

Kidnappé par sa mère trois ans après avoir été enlevé par son père

RIMA ELKOURI

Une Guatémaltèque qui accuse son ex-mari québécois de kidnapping a elle-même été accusée de tentative d'enlèvement d'enfant, au palais de justice de Montréal, hier.

Gladys Rivera Cuellar, 47 ans, a été arrêtée lundi à 16 h 25 à l'aéroport de Dorval. Elle s'y était présentée le matin, avec l'intention de voyager avec son fils de sept ans, pour lequel elle a un droit de visite uniquement au Canada, et de la demi-soeur de celui-ci, âgée de 14 ans, qui vit au Guatemala. Elle voulait rentrer chez elle, après l'échec de ses deux tentatives auprès de la Cour supérieure pour récupérer la garde de son fils, que son ex-mari lui a enlevé en 1996.

Au moment de l'embarquement, l'enfant de sept ans s'est mis à crier. « Il disait qu'il ne voulait pas voyager à bord de l'avion et qu'il voulait absolument voir son père », rapporte Vito Vassallo, du centre d'Immigration Canada des Aéroports de Montréal. Un agent de bord du vol 930 d'Air Canada a alors dit à la mère que l'avion ne pourrait décoller dans de telles circonstances. La mère a décidé de voyager seule et de laisser l'enfant à Dorval, avec sa demi-soeur. Elle a indiqué à l'agent de bord que le père les attendait à l'extérieur de l'aéroport.

À 9 h 15, l'avion a décollé, en direction du Guatemala, avec escale à Miami. Mais à l'aéroport de Dorval, le père demeurait introuvable. « On se trouvait avec deux enfants mineurs (...) sans aucun parent en autorité pour en prendre soin », indique M. Vassallo. Un message a été envoyé à l'Immigration américaine à Montréal qui, à son tour, a joint la police de l'aéroport de Miami. La mère a été interceptée à sa descente de l'avion. Et elle a été forcée de reprendre, à 13 h, un vol à destination de Montréal, où la police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM) l'attendait avec un mandat d'arrestation.

Entre-temps, le père, qui vit à La Baie, a avisé les autorités de l'Immigration qu'il avait la garde légale de l'enfant. La police est alors passée de la thèse de « l'abandon d'en-

fant » à celle de « tentative d'enlèvement ».

Détenue au Centre opérationnel Ouest du SPCUM, M^{me} Cuellar a été libérée après sa comparution, hier après-midi. Elle a promis de se présenter à son enquête préliminaire, le 28 septembre. Si elle est reconnue coupable, elle pourrait passer jusqu'à dix ans en prison, a précisé le lieutenant-détective Wayne Houltzet.

La garde légale après l'enlèvement

Les gens qui, au Québec, ont appuyé M^{me} Cuellar dans ses démarches pour récupérer son fils, déplorait hier qu'un nouvel épisode malheureux vienne s'ajouter à cette histoire rocambolesque qui a débuté en 1992, au Guatemala. Cette année-là, M^{me} Cuellar, qui est secrétaire médicale, a épousé un Québécois qui travaillait alors à l'ambassade du Canada. Ils ont eu un fils, en juillet de la même année. En 1996, le père, prétextant un voyage au Québec pour acheter une voiture, file avec l'enfant et ne remet plus jamais les pieds au Guatemala. En 1997, la Cour supérieure accorde au père la garde légale de l'enfant, même si elle reconnaît qu'il s'agit d'un enlèvement.

Désespérée, la mère a récemment fait appel à Paul Mercier, un criminaliste de Québec. En juin, une plainte pour enlèvement d'enfant a été déposée contre l'ex-conjoint de M^{me} Cuellar. L'enquête a été confiée à l'escouade des crimes majeurs de la Sûreté du Québec du Saguenay — Lac-Saint-Jean. Mais on ne sait toujours pas si des accusations criminelles seront portées.

« Si (les policiers) l'accusent elle, ils doivent l'accuser lui ! » fulminait hier Binicio Diaz, un ami de M^{me} Cuellar. « Elle a dû prendre une décision désespérée. Elle n'avait plus du tout confiance en la justice ici », croit Charlotte Fortin, bénévole à la Maison d'hébergement pour femmes immigrantes de Québec. M^{me} Fortin s'est dite choquée que la mère guatémaltèque soit « tout de suite accusée » et traitée comme une criminelle alors que la justice ferme les yeux sur le fait que l'ex-conjoint a lui-même kidnappé l'enfant.

J'AIME TOMMY.
Toutes les filles sont amoureuses de Tommy Hilfiger, car sa toute nouvelle ligne dessinée juste pour elles les rend toutes belles !
Offert à Brassard et à Ste-Foy.

Un cadeau pour moi ?
Eh oui, pour toi ! Un cortable à l'effigie du célèbre designer avec tout achat d'un vêtement Tommy Hilfiger pour fille.
Jusqu'à épuisement des stocks.

MAIL CHAMPLAIN (450) 672-4537
CARREFOUR LAVAL (450) 682-4537
PLACE STE-FOY (418) 652-4537
www.lesailles.com

AILES
LES AILES DE LA MODE

Je me fais plaisir

277156

Une immigrante au service des enfants de ses congénères

Pas facile de se trouver un emploi quand on est jeune. La Presse en a rencontré plusieurs ; au cours des prochaines semaines, ils vous feront part de leur expérience. À lire les mercredis et samedis.



quel point ça pouvait être difficile », explique-t-elle.

Les enfants plutôt que les beignes

À son arrivée au Québec, elle a, en effet, trimé. Elle a appris le français de façon intensive pendant un an pour être capable de s'inscrire, un an plus tard, en 2^e secondaire, à l'école francophone Émile-Legault de Saint-Laurent.

Elle étudie actuellement au collège Vanier, en technologie de l'architecture. Lorsqu'elle parle d'art et de dessin, ses yeux brillent. « Je rêve de devenir architecte », précise-t-elle. Tout l'argent qu'elle amassera cet été — elle est rémunérée au salaire minimum — va être consacré à l'achat de matériel et de livres pour ses cours.

C'est sa collègue et amie Sadaf, d'origine pakistanaise, qui lui a fait connaître le camp de jour, où elle avait travaillé l'an dernier. Habiba a fait parvenir son C.V. en mai dernier et a commencé son travail en juin.

Elle est doublement contente d'avoir décroché ce poste. Premièrement, parce qu'elle pense qu'il s'agit de l'emploi d'été idéal. Ensuite, parce qu'avant de savoir qu'elle allait être sélectionnée pour ce boulot, elle avait prévu servir les clients dans un Dunkin' Donuts. Sauf qu'après trois jours de formation, elle était déjà convaincue que servir des beignes et du café, ce n'était pas sa tasse de thé...

ALEXANDRE SIROIS

Habiba Ismaili possède, dit-on, toutes les qualités requises pour animer un camp de jour.

« Tous les enfants l'aiment beaucoup. Elle aime être comme eux, jouer à leurs jeux », précise son amie et collègue de travail Sadaf Shallwani. Et en plus, ajoute-t-elle, son imitation du cheval est particulièrement réussie et les jeunes en raffolent.

À les voir rigoler, ces jeunes, et se presser contre Habiba lors de la séance de photos, on se dit que Sadaf a raison. On se dit également que cette affection éprouvée par les enfants doit être réciproque tant la complicité est flagrante. « J'adore les enfants », confirmera d'ailleurs Habiba.

Il faut dire qu'elle a toujours été entourée de jeunes. « J'ai six frères et deux soeurs plus vieux que moi, mais j'ai aussi 14 nièces et neveux tous plus jeunes », raconte la jeune fille de 20 ans, qui a quitté avec sa famille l'Afghanistan pour l'Inde en 1990.

Elle est arrivée au Canada trois ans plus tard, après avoir appris l'anglais et l'ourdou. Sa maîtrise de cette langue pakistanaise lui est aujourd'hui utile puisque les parents de certains enfants qu'elle supervise — ils sont originaires du Bangladesh, du Pakistan et du Sri Lanka — parlent l'ourdou.

Le centre communautaire des femmes sud-asiatiques, qui a pignon sur la rue Rachel au coin de Christophe-Colomb, à Montréal, a mis sur pied ce camp de jour pour les enfants des nouveaux arrivants sud-asiatiques. Les responsables du centre ont engagé deux jeunes pour le camp et offrent ce service gratuitement.

Il s'agit du premier véritable emploi d'été de Habiba, mais elle avait déjà été tutrice pour des élèves en français et mathématiques au centre communautaire Ismaili, près du métro de la Savanne. « J'aidais des gens de mon pays qui ne savaient pas trop comment se débrouiller à l'école. J'avais vécu cette expérience et je savais à

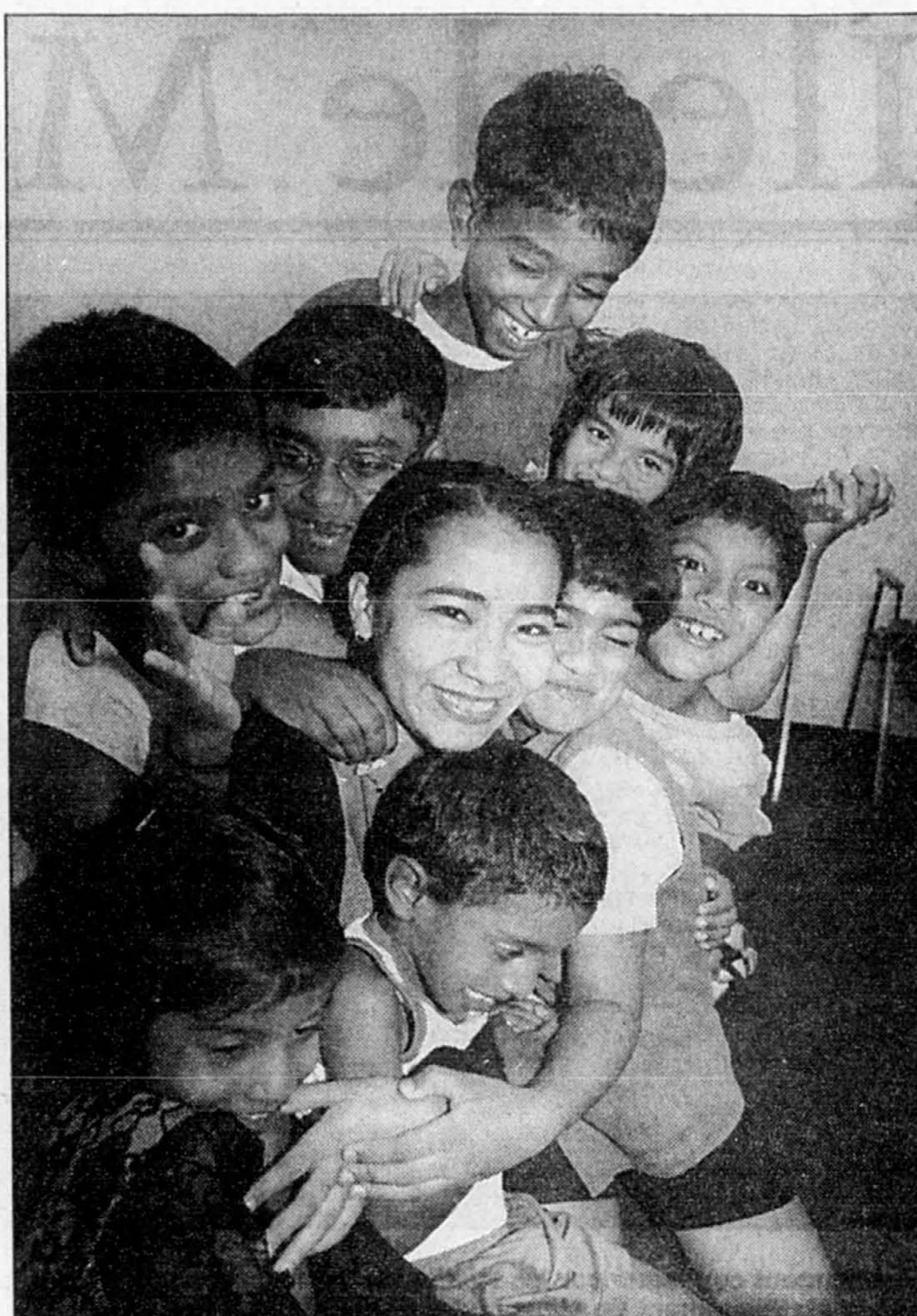


PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

Habiba Ismaili doit meubler les journées de jeunes Montréalais de 4 à 14 ans originaires du Bangladesh, du Pakistan et du Sri Lanka.

L'interurbain à 10¢ sort de chez vous.



Maintenant, avec votre Carte d'appel Bell comme à la maison, payez seulement 10¢ la minute pour les interurbains que vous faites en tout temps, 24 heures sur 24, sept jours sur sept, n'importe où au Canada. Il suffit de vous abonner à l'option 24 heures de Simplitel^{MC} à 4,95 \$ par mois. Composez le 1 877 SORTIE 10. www.bell.ca/simplitel



Concepteur de tricycle

Vous êtes jeune, trippez sur la musique et rêvez de gagner votre croûte dans cet univers stimulant.

Hélas ! vous n'êtes ni interprète ni musicien, et vous ne possédez aucun contact au sein des maisons de disques. Votre amour de la chanson, vous le tenez de votre mère, qui fredonnait les chansons de Joe Dassin et de Beau Dommage lorsque vous étiez enfant. Et de votre frère aîné, qui vous encourageait à assister à des spectacles durant votre adolescence. Une feuille de route sympathique, mais somme toute banale. Alors comment percer ?

Au début des années quatre-vingt-dix, jeune étudiant en communications à l'Université du Québec à Montréal, Patrice Duchesne se pose cette question. L'approche théorique et analytique de ses cours l'ennuie. Il souhaite se retrouver sur le terrain, côtoyer les professionnels de la musique.

Aux travaux commandés par ses professeurs, Patrice préfère la préparation de ses chroniques de disques, diffusées sur les ondes des radios étudiantes et communautaires. D'autant plus qu'elles représentent une fenêtre sur le milieu, un moyen privilégié de garder l'oeil ouvert sur les coulisses de l'industrie.

Un jour, Patrice apprend que les Disques Gamma recherchent un agent de promotion. Il expédie son C.V., décroche une entrevue et... un emploi ! Aujourd'hui, ce jeune homme de 27 ans est directeur artistique chez Audiogram. À ce titre, il a conceptualisé *Tricycle*, l'ensorcelant album de Daniel Bélanger, trois CD lancés quelques jours avant la Saint-Jean-Baptiste.

Lorsque l'auteur-compositeur-interprète le plus hot du Québec a écouté pour la première fois la version finale, il a donné un coup de fil à Patrice. « Tu es comme Claude Lemieux, à l'époque où il s'alignait avec le

Canadien. Tu saisis la rondelle dans ta zone, encaisses les coups sans broncher et marques un beau but... »

Patrice Duchesne, grand fan de hockey, a été touché par le compliment.

■ ■ ■

— Ça fait quoi, le directeur artistique d'une maison de disques ?

Patrice Duchesne sourit. À l'image de ses collègues oeuvrant dans l'ombre des vedettes du spectacle, il ne raconte pas souvent son métier. Mais depuis une heure, attablé à la terrasse d'un café de la rue Saint-Denis, il me livre un exposé fascinant sur l'industrie du disque au Québec. De la découverte de nouveaux talents à l'élaboration d'un album, tout y passe. J'apprends ainsi comment *Tricycle* a été conçu.

Michel Bélanger, grand patron d'Audiogram, souhaitait réaliser un album *live* des tournées de son frère cadet. L'été dernier, il a confié ce mandat à son directeur artistique.

« Je ne voulais pas un truc à la Sarah McLachlan, 15 hits d'affilée tirés de son dernier show, et on passe à la caisse, raconte Patrice. J'étais à la recherche d'un angle différent. Au début, j'ai pensé à un album simple, puis à un double, et enfin à un triple ! Ça représente les trois tournées de Daniel, trois cycles dans la vie d'un artiste. »

Sa touche se retrouve dans de petits flashes qui font la particularité de l'album. Ainsi, les monologues de Daniel Bélanger sont regroupés à la fin des disques. La raison ? Plus jeune, Patrice adorait les propos de Renaud dans ses albums *live*. Mais intercalés entre les chansons, ils finissaient par l'agacer en cas d'écoute fréquente.

Un bon directeur artistique se place dans



Philippe
CANTIN

la peau d'un consommateur de disques. Et assemble un produit qu'il aurait lui-même le goût d'acheter. Lorsque l'artiste accepte de le laisser jouer avec son oeuvre, ce qui exige une solide dose de confiance et de complicité, un album comme *Tricycle* voit parfois le jour.

Patrice prépare maintenant d'autres projets, notamment un album où Marie-Michèle Desrosiers interprétera des chansons du répertoire québécois, et un disque-hommage à Jean-Pierre Ferland, auquel participeront plusieurs artistes. Un peu à l'image de ceux réalisés en l'honneur de Leonard Cohen et Bob Dylan.

■ ■ ■

Chaque année, Audiogram reçoit plus de 200 cassettes de jeunes auteurs-interprètes souhaitant percer dans le monde de la chanson. Patrice Duchesne et ses camarades écoutent chacune d'elles. Ils assistent aussi à des dizaines de spectacles et aux concours tenus partout au Québec.

« On travaille comme des recruteurs au hockey. On ne fait pas naître le talent, on le découvre et on l'accompagne. Ça commence par un coup de coeur. Ensuite, on s'assure de la profondeur de la personne, de l'originalité de sa démarche. C'est un cliché, évidemment, mais il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. »

Patrice est fier de sa contribution aux carrières d'Éric Lapointe et de Mara Tremblay, deux jeunes artistes avec du coffre. Que possèdent-ils de plus que les dizaines d'autres qui tentent sans succès de retenir l'attention d'une maison de disques ? Un bagage de

connaissances générales, une curiosité intellectuelle, un peu de fou dans le cerveau...

« On reçoit souvent des cassettes de jeunes qui sont vieux dans leur démarche. Leurs propos sont terre-à-terre, sans beaucoup d'esprit. Tu sais, on devine vite s'ils lisent des journaux et des livres, s'ils vont au théâtre et au cinéma, si le désir de vivre des expériences différentes les habite... C'est avec des gens possédant ces qualités qu'on ressent le goût de cheminer. »

■ ■ ■

La production musicale du Québec n'a jamais été si dense. Peu importe si on trippe hip-hop, rap, techno ou musique du monde, des artistes d'ici proposent des disques distinctifs.

« On a reçu, assimilé et intégré les influences venues d'ailleurs, tout en conservant notre propre personnalité, explique Patrice. Notre musique est moins unidimensionnelle que dans les années soixante-dix. Cela dit, une bonne toune reste une bonne toune. Dans 20 ans, on écouterait avec le même plaisir les meilleures chansons de Daniel Bélanger. Il faut conserver le sens de la mémoire, rappeler aux jeunes que Claude Léveillée et Claude Gauthier ne sont pas uniquement connus parce qu'ils ont joué dans *Scoop* ou *Chambres en ville* ! »

Là-dessus, Patrice Duchesne engouffre la dernière bouchée de son muffin au chocolat. Le serveur vient récupérer l'assiette : « Mais vous n'avez pas mangé vos fruits... »

— Non, je suis encore un enfant...

Un enfant avec du génie et du pif, assurément. Loin des feux de la rampe, le jeune concepteur de *Tricycle* inscrit déjà sa marque sur la discographie québécoise.

philippe.cantin@lapresse.ca

C'EST MAGIQUE!

CIVIC ÉDITION SPÉCIALE

238\$*

par mois, location 48 mois

TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

Ou seulement 16 900\$** à l'achat

INCLUANT :

- Air climatisé
- Serrures électriques
- Déverrouillage sans clé
- Poignées de portières harmonisées
- Radio AM/FM stéréo, 4 haut-parleurs
- Direction assistée
- Volant inclinable
- Deux rétroviseurs télécommandés
- Essuie-glaces à balayage intermittent

- Roues 14 pouces avec enjoliveurs boulonnés
- Coussins gonflables conducteur et passager (SRS)
- Suspension indépendante aux quatre roues
- Moteur 1,6 litre de 106 chevaux (PGM-FI)
- Freins à disque ventilé à l'avant
- Boîte manuelle à 5 vitesses
- Banquette arrière à dossier rabattable 60/40
- Et bien plus...



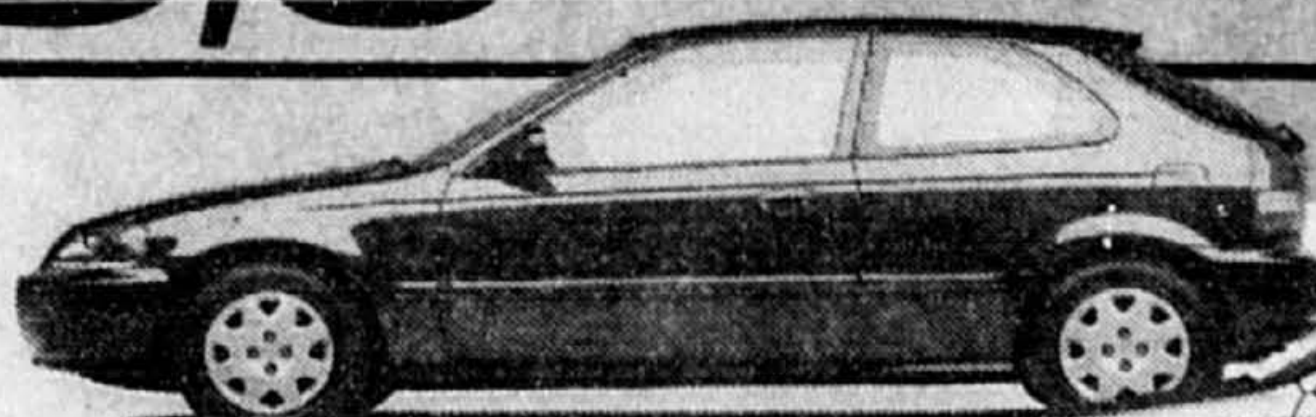
5,8%***

sur financement d'achat jusqu'à

60 mois

sur toutes nos Civic hatchback, coupé, berline et Édition Spéciale 1999 en inventaire.

RÉDUCTIONS
EXCEPTIONNELLES!



HONDA
CIVIC

LA PLUS VENDUE AU CANADA

GARANTIE 5 ANS • 100 000 KM

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Civic Édition Spéciale 1999 (modèle EJ651X) neuve. Échange ou comptant de 2 336 \$, la première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. **P.D.S.F. de la berline Civic Édition Spéciale 1999 (modèle EJ651X). Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. ***Programme de financement de Honda Canada Finance Inc. à 5,8 % offert à l'achat de tout modèle Civic 1999 neuf en inventaire pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Sujet à l'approbation du crédit. Offres d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

Nouveau: éligibilité aux Prêts et Bourses

CARRIÈRES DANS LE DOMAINE DU VOYAGE

Le Collège April-Fortier vous offre maintenant l'opportunité d'obtenir rapidement une attestation d'études collégiales.



Gisèle April-Fortier

- Éligibilité au service des Prêts et Bourses du ministère de l'Éducation.
- Formation hautement reconnue par le marché du travail.
- Un nouveau programme encore mieux adapté aux besoins actuels de l'industrie.
- Une équipe de formateurs recrutés parmi les professionnels du voyage et branchés sur les besoins de l'industrie.
- Cours intensif et rapide.
- Processus d'inscription facile et rapide.
- Au service de l'industrie depuis 1979.

Collège April-Fortier

- En quelques mois, le collège April-Fortier vous permet d'acquérir une excellente formation technique et une attestation d'études collégiales sanctionnée par le ministère de l'Éducation du Québec.
- Ce programme vous permet d'obtenir de l'aide financière du service des Prêts et Bourses du gouvernement du Québec, même en cours du soir et du samedi.
- Depuis 1979, le collège offre une formation hautement reconnue par l'industrie du voyage.
- C'est la plus importante école privée spécialisée dans le domaine du voyage au Québec.
- Le programme est divisé en 11 cours pour un total de 570 périodes. Vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel, le jour, le soir ou le samedi.

Service de placement

- Les conseillers du Collège April-Fortier pourront vous aider à vous orienter en fonction des besoins de l'industrie et selon vos expériences, votre âge, vos études et vos objectifs. Ils pourront aussi calculer l'aide financière à laquelle vous aurez droit.
- Depuis 20 ans, le collège a permis à un très grand nombre d'étudiants de réussir dans le domaine du voyage; plusieurs d'entre eux occupent des postes-clés dans divers secteurs de l'industrie et font appel au collège pour combler leurs besoins en personnel.

Prochains cours

Les prochains cours de jour débutent le 23 août et le 21 sept. Les cours du samedi débutent le 11 septembre et ceux du soir, le 13 septembre. Nous vous offrons aussi la possibilité de suivre le programme de jour en anglais à partir du 21 septembre et du 13 septembre (soir). Il est important de vous inscrire tôt si vous désirez vous prévaloir du programme de Prêt et Bourses.

Renseignements

Pour recevoir de la documentation ou prendre rendez-vous avec un conseiller:

521-1600 ou 878-1414

Pour plus d'information, venez nous visiter au canal TVA, le dimanche 8 août à 13 h. Pour connaître les autres heures de diffusion, s.v.p. nous téléphoner au: 1-888-878-1414.

L'Université Laval veut se lancer dans la médecine d'urgence

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

La faculté de médecine de l'Université Laval espère offrir à compter de juillet prochain un programme de spécialisation en médecine d'urgence, qui permettrait de combler un vide criant dans les universités québécoises francophones.

Présentement, l'Université McGill est en effet la seule à former des spécialistes en médecine d'urgence.

« C'est essentiel pour le Québec d'avoir un programme francophone. En ce moment, les deux tiers des spécialistes en médecine d'urgence sont des anglophones, c'est un peu gênant », note le directeur intérimaire du programme lavallois, le Dr Tim Allen... lui-même anglophone.

La spécialité est encore jeune au Québec, n'ayant été reconnue par décret gouvernemental qu'en août 1998. Environ 190 médecins ont depuis fait parvenir au Collège des médecins une demande de reconnaissance de leurs compétences.

Une trentaine d'entre eux sont déjà dûment certifiés par le Collège royal des médecins et chirurgiens, qui a reconnu la spécialité dès 1982. Au Québec, ils ont cependant toujours été considérés comme des omnipraticiens.

Le Collège des médecins, qui doit décider cet automne quels médecins obtiendront

d'emblée leur certification, estime que le Québec a besoin de 80 à 100 spécialistes, essentiellement dans les hôpitaux universitaires et les centres de traumatologie. Environ 2000 médecins pratiquent actuellement dans les urgences de la province.

Le Dr Allen se réjouit que la médecine d'urgence ait finalement acquis ses lettres de noblesse au Québec, une des dernières juridictions en Amérique du Nord à reconnaître la spécialité. « L'urgence, c'est un peu le parent pauvre du système, ça prend des gens pour la défendre, note le Dr Allen. À l'université, tout est un peu orienté vers les spécialités, alors comme l'urgence n'en était pas une, ça devenait difficile d'avancer. »

C'est dans ce contexte que l'Université Laval se propose de créer un programme de cinq ans, qui pourrait accueillir quatre résidents par année. Elle espère qu'entre cinq et dix médecins de la région de Québec seront reconnus comme spécialistes par le Collège des médecins et pourront prodiguer l'enseignement aux candidats retenus.

Le Dr Allen doit présenter son projet au conseil de la faculté de médecine cet automne et anticipe une réponse positive. Il faudra ensuite soumettre le tout au Collège des médecins.

« Il y a de la place pour notre programme et celui de McGill », soutient le Dr Allen.

Solde de chaussures

Toutes nos chaussures sont à prix réduit!

Jusqu'à **20%** de rabais sur les nouveaux modèles

30% de rabais sur la sélection du gérant

50% de rabais sur les modèles de fin de série



Chaussures de basketball
NIKE Air Canvas
Pour homme
Prix cour. 89,99

49⁹⁹
Épargnez **40^{\$}**

Encouragez le sport étudiant

25%

DE RABAIS SUR LES SACS À DOS portant le logo

SPORT ÉTUDIANT
La fédération



- | | | |
|--|---|---|
| Anjou
Les Galeries d'Anjou
(514) 354-2995
7201, boul. les Galeries d'Anjou
(514) 353-9000 | Brossard
Mail Champlain
(450) 671-7275 | Laval
Carrefour Laval
(450) 682-0032
Centre Laval
(450) 688-1021 |
| Beloil
Mail Montenach
(450) 467-7201 | Chambly
533, boul. Périgny (450) 658-0561 | Longueuil
Place Longueuil
(450) 463-3452 |
| Boucherville
Promenades Montarville
(450) 655-6003 | Châteauguay
298, boul. d'Anjou (450) 699-3939 | Montréal
Centre-ville
930, rue Ste-Catherine O.
(514) 866-1914 |
| | Joliette
50, rue Gauthier N. (450) 756-1645 | |
| | LaSalle
Carrefour Angrignon
(514) 365-1286 | |

sports experts

- | | |
|--|---|
| Centre Maisonneuve
2951, rue Sherbrooke E.
(514) 522-5108 | Pointe-Claire
Centre Fairview
(514) 694-8181 |
| Place Versailles
7275, rue Sherbrooke E.
(514) 355-2330 | Repentigny
Les Galeries Rive-Nord
(450) 581-3220 |

- | | | |
|--|---|--|
| Rosemère
Les Galeries Mille-Îles
(450) 437-1933 | St-Jérôme
Carrefour du Nord
(450) 432-9400 | Sorel
Promenades de Sorel
(450) 746-1213 |
| St-Bruno
Les Promenades St-Bruno
(450) 653-1364 | St-Sauveur-des-Monts
Les Galeries des Monts
(450) 227-4617 | Terrebonne
Les Galeries Terrebonne
(450) 471-3688 |
| St-Eustache
200, boul. Arthur-Sauvé
(450) 472-5485 | Ste-Adèle
Les Promenades Ste-Adèle
(450) 229-2812 | Ville Mont Royal
Centre Rockland
(514) 735-4751 |
| St-Jean-sur-Richelieu
Le Carrefour Richelieu
(450) 348-0937 | Salaberry-de-Valleyfield
277, rue Victoria
(450) 377-9000 | Ville St-Laurent
La Place Vertu
(514) 745-3202 |

Tous les articles, couleurs ou grandeurs ne sont pas nécessairement disponibles dans tous nos magasins. Les produits illustrés servent à titre de référence seulement et peuvent être différents des produits annoncés. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Les prix sont en vigueur jusqu'à épuisement de la marchandise ou jusqu'à la fermeture le dimanche 8 août 1999.

Ex-policier coupable d'attouchements sexuels

Michel Chaussé, un ex-policier de Saint-Hubert, qui a plaidé coupable à des accusations d'attouchements sexuels sur des mineurs, devrait être envoyé en prison, a réclamé hier la Couronne, lors des plaidoiries sur la sentence de l'accusé, au palais de justice de Longueuil.

Les gestes reprochés se sont produits entre 1989 et 1995. La victime avait neuf ans au moment des premiers incidents. Ce n'est qu'en 1997 qu'une plainte a été déposée. Accusé d'attouchements sexuels et d'avoir obtenu une fellation d'une mineure, Chaussé a plaidé coupable en octobre 1998.

Vu le sérieux des accusations, que l'homme était policier et qu'il était en position d'autorité, la Couronne estime qu'il faut absolument lui imposer une peine de prison.

La défense réclame pour sa part une absolution inconditionnelle. Chaussé, qui a témoigné hier, a dit avoir eu une enfance difficile et avoir lui-même souffert de sévices sexuels. Il soutient aussi avoir été suffisamment puni par les médias et avoir tout perdu. Une absolution inconditionnelle lui permettrait de reprendre son travail de policier.

Le juge Claude Provost, de la Cour du Québec, rendra sa sentence le 30 septembre.

Voleurs piégés

Quatre individus ont comparu au palais de justice de Saint-Jérôme, hier après-midi, après avoir été arrêtés plus tôt dans la journée pour un vol qualifié au siège social de l'entreprise de transport R. Audet, à Boisbriand. Ils sont détenus et reviendront devant le juge aujourd'hui pour l'enquête sur leur mise en liberté contre caution. Un cinquième individu, qui était un employé de la compagnie, a comparu devant le tribunal de la jeunesse puisqu'il est âgé de 17 ans. Il devra retourner devant les tribunaux demain. Les suspects ont ligoté le seul employé sur place, un homme handicapé, et se sont emparés d'une somme de 7000\$ et de cartes de crédit avant d'être rattrapés, quelques minutes plus tard, sur l'autoroute 640. Ils ont été accusés de vol qualifié, de séquestration et de conduite dangereuse. Tous connus des policiers, les accusés sont Rock Leconte, Mac Hensley Myrand, Jean-Pierre Rondeau et Jean-Claude Arthur.

Fuite de gaz dans le Vieux-Montréal

HUGO DUMAS

Cette petite histoire s'est répétée à maintes reprises depuis quelques semaines à Montréal : des entrepreneurs privés brisent des conduites de gaz naturel en effectuant des travaux d'excavation, les résidents du secteur touché fuient les lieux, le courant est coupé, les pompiers colmatent la brèche et les évacués rentrent finalement chez eux.

Hier après-midi, l'action se déroulait dans le Vieux-Montréal, à l'angle des rues Saint-Louis et Berri. La fuite de gaz a été signalée vers 13h40, devant le 435, rue Saint-Louis. Une conduite de gaz d'un diamètre de trois quarts de pouce a alors été accidentellement percée par des ouvriers qui retaçaient une portion de trottoir. Une dizaine de personnes ont dû être évacuées par mesure de prévention, dit le chef aux opérations du Service de la prévention des incendies de Montréal (SPIM), Gilles Courtemanche.

Le courant électrique a été interrompu peu de temps après dans le secteur. Vers 15h, la situation était revenue à la normale. Les évacués ont regagné leurs appartements, la circulation automobile a repris et l'électricité a été rétablie. Personne n'a été blessé.

Lundi matin, près de 300 résidents du quartier Notre-Dame-de-Grâce ont aussi quitté leurs mai-



PHOTO SYLVAIN RYAN, collaboration spéciale

Il faut prendre plusieurs précautions lorsqu'une fuite de gaz survient. La première : éviter de s'accrocher les pieds dans les lances d'incendie des pompiers.

sons, pendant près de deux heures, en raison d'une fuite de gaz naturel. Encore une fois, des travailleurs ont provoqué une fuite. Scénario identique le 28 juillet au matin, en plein cœur du centre-ville de Montréal, où 2000 personnes ont été déplacées.

Que faire en cas de fuite de gaz naturel ? Premièrement, il faut déguerpir en ne touchant à rien, selon le SPIM. On ne ferme même pas les lumières, car la moindre étincelle pourrait déclencher une grosse explosion. Ensuite, il faut contacter les pompiers et rassem-

bler tous les évacués afin d'en faire le décompte.

Une fuite de gaz naturel est relativement facile à détecter. Le mercaptan, substance ajoutée au gaz, dégage une odeur qui s'apparente à celle des oeufs pourris.

LA GROSSE VENTE

SKIS • PLANCHES À NEIGE • PATINS ALIGNÉS

ULTRA WHEELS
Modèle **TRION**
ROULEMENT **ABEC 7**,
ROUES **80 MM**

159⁹⁵\$

BOTTES DE PLANCHES À NEIGE AU CHOIX :
GRUNGE, KILLER LOOP, BOONS

59⁹⁵\$

BOTTES ET FIXATIONS avec système STEP-IN :
DNR EXACT, LIQUID BLASTER

199⁹⁵\$

Bauer
Modèle **X-TRA 5,5**
ROULEMENT **ABEC 3**,
ROUES **76 MM**
HOMMES
ET FEMMES

169⁹⁵\$

BOTTES HAUTE PERFORMANCE

129⁹⁵\$

BOTTES 4 BOUCLES
SALOMON 4,0 ROSSIGNOL IMPACT Z

179⁹⁵\$

SKIS PARABOLIQUES HAUTE GAMME
ATOMIC Beta Carv 9,26
ATOMIC Beta Carv 9,28
VOLANT Super Karve 5
DYNASTAR max zero pro

399⁹⁵\$

SKIS DE COURSE ET DE BOSSES
ATOMIC ARC 18
SALOMON Equipe 15 ProLink
DYNASTAR V8 Assault
SALOMON Force 9

199⁹⁵\$

SKIS PARABOLIQUES
ATOMIC Carv 3,20
SALOMON Pimento
DYNASTAR Team Max 7

179⁹⁵\$

PLANCHES À NEIGE OXYGEN AR
TYPE A «Jeff Petit»
TYPE A «Danny Way»
SURF POLIFIX MYSTERE

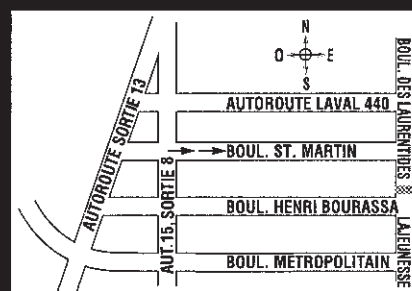
199⁹⁵\$

LE MAGASIN QUI VEND LE PLUS DE PATINS À ROUES ALIGNÉES AU MONDE

OBERSON

UNE SEULE ADRESSE
1355, BOUL. DES LAURENTIDES, LAVAL
(au sud de st-martin) • www.oberson.com

Heures d'ouverture : • Lun. mar. mer. : 10 h à 18 h
• Jeu. et ven. : 10 h à 21 h • Sam. : 9 h à 17 h • Dim. : 12 h à 17 h



ANGLAIS
COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION
Petits groupes : 3 à 7 personnes; admission continue
COURS INTENSIFS à temps partiel et semi-intensifs
de jour, 25 h / semaine matin, après-midi, soir
135 \$ / semaine • 1 à 7 fois / sem. • 190 \$ / 30 h*

Converlang
école de langues postmoderne
accréditée par Emploi-Québec (SQDM)
5268, av. du Parc
www.converlang.com **278-5309**

loto-québec

Banco					Quintenny				
Tirage du 99-08-03					Tirage du 99-08-03				
10	11	12	22	23	3	4	872	0293	
26	28	33	34	37	Dextra				
39	41	42	43	48	Tirage du 99-08-03				
50	51	65	68	70	NUMÉRO: 008111				

T.V.A. LE RESEAU DES TIRAGES
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

L'ÉDUCATION DES ADULTES AU CÉGEP

je m'inscris!

Renseignez-vous au cégep de votre région ou à
CÉGÉPHONE (514) 271-1124
du lundi au vendredi jusqu'à 21h.
nous acceptons les frais d'interurbain

La formation continue dans les cégeps de Montréal Branchée sur l'emploi

PROMOTION

Au fil des ans, les institutions collégiales de la région de Montréal ont acquis une solide expertise dans la formation d'une main-d'oeuvre qualifiée qui répond aux besoins et aux exigences du marché du travail. Grâce à la formation continue, vous pourriez :

- Réorienter votre carrière;
- Vous perfectionner dans votre domaine;
- Réintégrer le marché du travail.

Un cahier spécial à ne pas manquer samedi dans

La Presse

Les juges ne peuvent statuer sur leur indépendance

ISABELLE HACHEY

Les juges du Québec n'ont pas à statuer sur le conflit qui entoure leur rémunération et leur indépendance, puisque cette épineuse question a un impact sur leur propre salaire et les place manifestement en conflit d'intérêts.

C'est ce qu'a conclu le juge Louis-Michel Héту, de la Cour du Québec, dans une courte décision de huit pages rendue hier au palais de justice de Joliette.

Le juge Héту a décliné juridiction pour entendre la requête présentée en juillet par l'avocat Denis Gagnon afin de faire tomber une poursuite du ministère de l'Environnement contre la municipalité de Saint-Lin, dans une affaire de

fosses septiques polluantes.

Dans sa requête en arrêt de procédures, M^e Dion invoquait que sa cliente n'avait pas droit à un procès devant un tribunal indépendant et impartial en raison de la guerre ouverte que livrent les juges provinciaux au gouvernement Bouchard sur la question de leur rémunération.

Le procureur de la Couronne, Guy Lamb, a poussé un soupir de soulagement lorsque la décision est tombée, hier matin. C'est qu'un jugement favorable à la requête aurait complètement paralysé les tribunaux provinciaux.

« Imaginons que Saint-Lin ait eu gain de cause. Le processus aurait été bloqué en Cour du Québec, explique-t-il. Tous les autres cas au-

raient été traités de la même façon, au pénal, au criminel, au civil, au tribunal de la jeunesse et même aux petites créances. Au bout du compte, cela aurait été le chaos ! »

« Le juge Héту n'a pas voulu entériner cela, poursuit M. Lamb. Il a décidé que le dossier devait suivre son cours. Il s'est dit incompétent pour se prononcer sur sa propre indépendance. »

M^e Gagnon ne l'entend pas de la sorte, et a l'intention de porter sa cause en Cour supérieure. « L'application habituelle de la Charte des droits et libertés a été mise de côté en raison du fait que cette affaire implique des juges », estime l'avocat.

Il souligne que sa requête n'a pas été rejetée par le juge Héту, qui

a plutôt décliné sa juridiction. Un magistrat de la Cour supérieure pourrait ainsi se prononcer sur l'affaire sans entrer en conflit d'intérêts.

M^e Gagnon reconnaît qu'une décision favorable pourrait provoquer un véritable fouillis au sein des tribunaux du Québec. « Mais il y a une règle de base en justice, c'est qu'on doit appliquer la loi, et non se soucier de l'impact que pourrait représenter une décision. Cela, c'est aux gouvernements d'y voir. »

L'avocat ajoute que ce sont les juges eux-mêmes qui affirment que le gouvernement du Québec met en péril leur indépendance, en leur accordant une hausse de salaire de 8 %, deux fois moins élevée que prévu.

En 1997, la Cour suprême a en effet déterminé que l'indépendance judiciaire reposait sur deux grands principes : l'inamovibilité et la sécurité financière des juges — garantie par la création de comités indépendants dont le mandat est de soumettre des recommandations aux gouvernements.

Ainsi, en mai, la Conférence des juges du Québec a déposé une poursuite en Cour supérieure contre le gouvernement Bouchard afin que ce dernier accorde aux magistrats les 16,4 % d'augmentation recommandés l'an dernier par un comité d'experts. Les 96 juges des cours municipales leur ont emboîté le pas en juillet, réclamant une hausse de salaire de 29 %.

La résistance du pneumocoque se développe

MATHIEU PERREAU

Le streptocoque qui cause la pneumonie développe une résistance inattendue aux médicaments d'avenir pour son traitement, les fluoroquinolones, selon une étude cosignée par un infectiologue montréalais.

« On ne s'attendait pas à ça si vite », observe le docteur Pierre-Louis Turgeon, de l'hôpital Saint-Luc. « Les fluoroquinolones ne sont pas très importants dans les traitements des pneumonies maintenant, mais ils sont appelés à le devenir. »

La résistance de la bactérie *Streptococcus pneumoniae* aux fluoroquinolones au Canada est passée de 0 à 1,7 % entre 1993 et 1998, selon l'article publié dans l'avant-dernière livraison du *New England Journal of Medicine*. Les autres médicaments utilisés contre la pneumonie, les pénicillines, les céphalosporines et les macrolides, induisent une résistance plus élevée, avec une pointe de 10 à 12 % pour la pénicilline.

Le pneumocoque est la première cause de pneumonie bactérienne, maladie qui touche particulièrement les personnes âgées.

« Les fluoroquinolones sont utilisés quand on sait qu'il s'agit d'une souche résistante aux autres médicaments, ou quand l'état du malade est assez grave pour qu'on ne veuille pas prendre le risque que la souche soit résistante, indique le microbiologiste-infectiologue montréalais. Il faudra faire davantage attention à la surutilisation. Des tests in vitro de sensibilité de la bactérie seront nécessaires dans tous les cas. » Si ces examens subséquents montrent une résistance, un autre traitement doit être administré au patient.

La résistance aux fluoroquinolones était particulièrement élevée en Ontario chez les personnes âgées. « Les quinolones y sont utilisées pour traiter d'autres infections, comme les infections urinaires ou gastrointestinales. Ça a fait une pression sélective. » Selon le Dr Turgeon, le taux de résistance de la bactérie pourrait avoir augmenté depuis la fin de l'étude, l'an dernier.

Les chercheurs s'attendaient plus ou moins à relever une résistance. Les bactéries *Pseudomonas aeruginosa* et *Staphylococcus aureus*, qui causent respectivement des infections acquises à l'hôpital et des infections de la peau, l'acquièrent facilement (de 5 à 7 %), mais pas *Escherichia coli*, responsable entre autres des infections urinaires.

ESCAMOTABLE/RÉGLABLE
(UN RAFFINEMENT)

Chic Auvents

RABAIS D...T

Avec **Chic Échec à la chaleur!**
Également offerts : auvents fixes réduisant la température intérieure de 15°

SALLE D'EXPOSITION
5515, ch. Queen-Mary, bureau 101
Horaires : lun.-ven. 9 h à 17 h, sam. 9 h à 16 h

Composez 489-8900 pour obtenir une ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE

Communiqué

L'Ambassade de la République Algérienne Démocratique et Populaire - Vice-consulat à Montréal - informe les ressortissants et ressortissants algériens immatriculés auprès de ses services qu'en prévision du Référendum, qui aura lieu du 11 au 16 septembre 1999, une révision électorale exceptionnelle est ouverte à compter du 4 août 1999 et sera clôturée le 11 août 1999.

À cet effet les citoyennes et citoyens :

1. Âgés de dix huit (18) ans accomplis au 11 septembre 99;
2. Nouvellement immatriculés;
3. Non inscrits sur la dernière liste électorale;

peuvent demander leur inscription en se rapprochant du Vice-Consulat.

Vice-Consulat d'Algérie
2155, rue Guy, suite 1220
Montréal (Québec)
H3H 2R9
Tél. : (514) 846-0442
Fax : (514) 846-8127

L'événement liquidation partout en magasin

40% de rabais supplémentaire

sur les tenues mode, la lingerie, les accessoires et les chaussures printemps-été à liquider en réduction finale pour femmes, hommes et enfants

Événement Royal Velvet en vigueur maintenant jusqu'au 6 septembre

20% de rabais supplémentaire

sur le prix de vente de toute la literie Royal Velvet

40% de rabais

sur le prix courant de toutes les serviettes de couleurs unies Royal Velvet **plus 50% de rabais supplémentaire** à l'achat d'un deuxième ensemble (serviette de bain, essuie-mains et débarbouillette)

Heures de magasinage estivales

Eaton Centre-ville à Montréal

Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, 10h à 21h; samedi, 8h30 à 17h; dimanche, 12h à 17h.

Brunch du dimanche de 10h30 à 15h.

Entrée portes centrales rue University.

Eaton Anjou, Pointe-Claire, Laval, Saint-Bruno et Rockland

Lundi, mardi et mercredi, 9h30 à 18h;

jeudi et vendredi, 9h30 à 21h;

samedi, 8h30 à 17h; dimanche, 12h à 17h.

Grand choix de marques renommées

Pour femmes :

Liz Claiborne, Jones New York, Bianca Nygard, TanJay, Koret, Cricket Lane, Tommy Hilfiger, Mexx Sport et plus.

Pour hommes :

Tommy Hilfiger, Chaps, Polo, Gant et Nautica.

Pour enfants :

Tommy Hilfiger, OshKosh et Dex.

Plus d'autres offres des plus intéressantes

50% de rabais*

- ♦ tous les tricots printemps-été Casual Connection
- ♦ toutes les batteries de cuisine Eaton Home, Gridlon et Bella Cuisine

40% de rabais*

- ♦ chemises mode habillées printemps-été de couleur
- ♦ tous les soutiens et les culottes en boîte Warner's et VogueBra

(Modèles « Originals » Warner's, Vogue Dessous et emballages doubles non compris.)



*Offres en vigueur jusqu'au 15 août sauf indication contraire. Les rabais s'appliquent sur les prix courants étiquetés sauf indication contraire. Salderie des manufacturiers et centres de liquidation non compris. Achats en personne seulement. Détails en magasin.

NOUS AVONS RÉNOVÉ POUR MIEUX VOUS SERVIR!

1 JOURNÉE SEULEMENT! LE JEUDI 5 AOÛT

1035 RUE DU MARCHÉ CENTRAL

LIMITÉ!
1 AUBAINE POUR
PREMIERS ARRIVÉS PLUS 2 DE
CHACUN DES RABAIS D'OUVERTURE
PAR FAMILLE À MONTRÉAL
SEULEMENT!
LES PORTES OUVERTES
À 8 h.

RABAIS D'OUVERTURE SEULEMENT 20 EN STOCK!

MONITEUR 15 po ET IMPRIMANTE COULEUR CANON BJC-1000 COMPRIS

AMD K6-2 400
MÉMOIRE VIVE 64 Mo
DISQUE DUR 10,0 Go
CDROM 40X
FAX MODEM 56 Ko
WINDOWS 98

AMD K6-2 3DNOW!
Y2K Prêt pour l'an 2000

IBM ORDINATEUR APATIVA 284
46587/46598/447618

Canon IMPRIMANTE COULEUR BJC-1000
46598

LOUEZ À PARTIR DE 57\$/MOIS
SUR APPROBATION DE CRÉDIT - DÉLAI DE 36 MOIS
TAXES EN SUS

ENSEMBLE COMPLET
Notre prix 1569,00
Rabais postal* -170,00
Prix après rabais 1399\$

***RABAIS POSTAUX 100 \$ IBM, 50 \$ CANON, 20 \$ CANON**

RABAIS D'OUVERTURE SEULEMENT 50 EN STOCK!

MCAfee
Automatically Easy To Use
• Solves Thousands of Problems
• Removes Unwanted Changes
• Prepares for the Year 2000

Fixes and Prevents PC Problems... Automatically

First Aid 2000

4.99

MCAfee FIRST AID 2000
46353

RABAIS D'OUVERTURE SEULEMENT 25 EN STOCK!

brother TÉLÉCOPIEUR 190

- Mémoire de 25 numéros
- Capacité afficheur
- Alimentation auto de 10 pages
- Interrupteur auto pour tél./télé.
- Transmission différée

32440
PAPIER THERMIQUE BROTHER...26293

9999

AUBAINE SEULEMENT 50 EN STOCK!

Verbatim. DISQUETTES 3,5 po
• Paq./10
32895

9999

AUBAINE SEULEMENT 50 EN STOCK!

MYLEX BUREAU VERT ET CHÈNE
• Diffère de l'illustration

46714

6999

RABAIS D'OUVERTURE SEULEMENT 50 EN STOCK!

GLOBAL CUIR

FAUTEUIL EN CUIR

- Hauteur à réglage manuel
- Tension de l'inclinaison à réglage manuel
- Siège et intérieur du dossier recouverts de cuir noir

28351

9999

AUBAINE SEULEMENT 100 EN STOCK!

GE RÉPONDEUR À MICROCASSETTE

- Haut-parleur pour filtrage des appels
- Compte-messages à DEL
- Réactivation auto
- Réglage du volume
- Écoute des messages à distance

39880

9999

AUBAINE SEULEMENT 100 EN STOCK!

APC AMERICAN POWER CONVERSION LIMITEUR DE SURTENSION

29765

3999

AUBAINE SEULEMENT 50 EN STOCK!

Logitech MOUSEMAN

- Conception ergonomique
- Défilement d'un seul clic pour Windows 95 et Office 97

40091

9999

Les aubaines pour premiers arrivés et les rabais d'ouverture sont en vigueur uniquement à notre magasin situé au 1035 rue du Marché Central, Montréal, une journée seulement : le 5 août 1999 jusqu'à l'épuisement des stocks. Limite d'une seule aubaine pour premiers arrivés et d'un de chacun des rabais d'ouverture par famille. Aucun bon d'achat différé. Offre valide en magasin seulement et non pour les commandes par téléphone ou télécopieur. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Les articles peuvent différer des illustrations. Aucune substitution. Pour des raisons de sécurité et d'impartialité, certaines mesures de contrôle seront en place.

1035 rue du Marché Central
383-6323
Montréal

BUREAU EN GROS
Articles de bureau • Bas prix d'entrepôt

Île de Montréal

L'EXPRESS
DU MATIN

Départ de Kosovars

■ Deux cent trente-quatre réfugiés kosovars ont pu prendre l'avion pour rentrer chez eux, hier matin. Après un faux départ mercredi dernier, suivi d'un séjour imprévu à la base militaire de Kingston, le groupe a quitté l'aéroport de Mirabel à bord d'un avion nolisé à destination de Skopje, en Macédoine. Au sein du groupe, on comptait 161 réfugiés accueillis au Québec en juin dans le cadre du programme d'évacuation d'urgence du Kosovo. Ils sont les premiers à quitter le sol québécois. L'Organisation internationale pour les migrations, responsable des vols de rapatriement, paie le billet d'avion des réfugiés et se charge, une fois à Skopje, de les ramener au Kosovo. Au moment du départ, chacun d'eux reçoit de Citoyenneté et Immigration Canada une allocation de 520 \$, soit l'équivalent d'un mois de prestations d'aide sociale. Jusqu'à présent, le cinquième des 1250 Kosovars exilés au Québec a choisi de retourner dans les Balkans.

Débordement
aux urgences

■ L'affluence ne se dément pas dans les urgences montréalaises. Le taux d'occupation a remonté, hier, et atteignait 153 % en matinée, contre 139 % la veille. Quarante-sept patients attendaient depuis plus de 48 heures sur des civières dans les 17 urgences de la région, dont 19 à Notre-Dame, huit à Saint-Luc, sept à l'Hôpital général du Lakeshore et quatre à l'Hôtel-Dieu. Au CHUM, une centaine de lits étaient toujours inutilisés en raison des moyens de pression des infirmières, en plus des 218 lits déjà fermés cet été à cause du manque de personnel.

Négociations
à La Ronde

■ La Société du parc des Îles et les employés de La Ronde ont négocié de façon intensive hier en vue de mettre fin au lock-out décrété mardi dernier par l'employeur. Les pourparlers ont commencé à 13 h et se poursuivaient toujours au moment de mettre sous presse. Le président du Syndicat des travailleurs de Terre des hommes, Stéphane Brault, a indiqué lundi qu'une entente de principe pourrait être soumise aux employés en assemblée générale au cours de la semaine. La question du réajustement salarial est toujours au cœur du litige.

Services essentiels
chez Hydro-Québec

■ Les représentants d'Hydro-Québec ont pris l'engagement hier devant le Conseil des services essentiels de respecter la liste des services, déposée le 28 mai, qui oblige la société d'État à recourir à des techniciens en grève plutôt qu'à des cadres. La section locale 957 du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP-FTQ) se plaignait qu'Hydro-Québec refuse de faire appel à une douzaine de salariés à la Baie-James, à Chibougamau et à Hauterive comme le stipulait la liste du 28 mai. Le Conseil des services essentiels devrait déposer la liste en Cour supérieure aujourd'hui.

Métro : l'AMT et
Laval s'entendent

■ L'Agence métropolitaine de transport (AMT) versera bientôt 792 280 \$ à la Ville de Laval pour la réalisation de quelques études d'impact et d'implantation de la ligne 2 Est sur son territoire. De nombreux organismes sont impliqués dans ce dossier, une promesse électorale du gouvernement péquiste. Outre la Ville de Laval et AMT, la Société de transport de Laval (STL), la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM) et le ministère des Transports du Québec participent à la planification du futur métro.

La santé des plantes
à Montréal

■ Du 7 au 11 août, Montréal accueillera la conférence commune des sections américaine et canadienne de la Phytopathological Society. Doublée d'une exposition sur les techniques actuelles et futures ainsi que sur les enjeux touchant la gestion de la santé des plantes, cette conférence se déroulera au Palais des congrès. Quelque 2000 scientifiques et chercheurs provenant d'un peu partout en Amérique du Nord sont attendus dans la métropole québécoise.



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse ©

En escale à Montréal, le navire américain *Nantucket Clipper* mise sur son service et son choix d'excursions pour séduire la clientèle. Selon le capitaine, plus de 30 % de ses passagers reviennent à bord pour une seconde croisière.

Prendre le large, un luxe

VALÉRIE DUFOUR

Le passager avance tranquillement sur le quai. À peine a-t-il quitté le plancher des vaches qu'un membre de l'équipage le soulage de ses valises. Puis, la lourde porte coulissante du luxueux yacht *Le Levant* s'ouvre sur le sourire des préposés à la réception. La moquette du hall trahit l'opulence du navire. Itinéraire du voyage ? Les Grands Lacs canadiens, ni plus ni moins.

Depuis quelques années, l'industrie des navires de croisière a envahi le marché nord-américain. Du début mai à la fin octobre, les escales de bateaux de croisière rapportent entre cinq et six millions en retombées de toute sorte dans la région de Montréal.

Riches d'une clientèle de retraités nantis, ces bateaux affichent toujours complet. Outre la route menant du Saint-Laurent aux Grands Lacs, certains sillonnent l'Atlantique jusqu'au Grand Nord canadien ou font un saut dans les Maritimes.

Malgré l'assaut du sel marin, le bleu et blanc de la coque du *Levant* étaient impeccables en ce matin de juillet où *La Presse* l'a visité. Fraîchement sorti en novembre 1998 des chantiers de Saint-Malo en France, le navire de 330 pieds est bichonné par son équipage qui compte entre 53 et 58 personnes... pour 90 passagers.

Le bateau ayant coûté quelque 60 millions, il n'est pas étonnant que la facture pour une semaine s'élève entre 3000 \$ et 4000 \$ US par personne. Ascenseur, piscine extérieure, bibliothèque, salon de coiffure, restaurant panoramique ou gastronomique, salle de gym, piano à queue, boutique de luxe, tout sur le navire français fait la cour aux passagers.

« J'ai l'habitude de dire aux passagers que nous aurons réussi notre croisière s'ils se sentent comme à la maison », explique le capitaine du *Levant*, Hervé Rocher, 39 ans. « Je dirais que notre recette mélange découverte, culture, confort, gastronomie et chaleur de l'équipage », poursuit-il.

À bord du *Nantucket Clipper*, un navire américain de 207 pieds qui était en escale cette semaine dans le port de Montréal, l'intérieur est plus sobre. Les prix aussi. Avec 32 membres d'équipage pour 100 passagers, le bateau offre, lui aussi, un service à la clientèle attentionné et le vacancier peut choisir parmi six catégories de cabines.

Des itinéraires de sept, dix et 14 jours sont proposés par le navire et les prix varient entre 2000 \$ et 16 000 \$ par couple. « Notre clientèle est formée en majorité par des retraités améri-

cains, explique John Ayer, premier officier du *Nantucket Clipper*. Sur un paquebot, le navire lui-même devient la destination. Dans notre cas, nous cherchons à répondre aux intérêts culturels et géographiques de nos passagers. »

La vie à bord d'un bateau de croisière va au fil des escales. En général, les trois repas sont servis sur le navire et les journées à quoi sont entrecoupées d'excursions, d'activités libres ou suggérées.

Lorsque les dernières couleurs de l'automne disparaissent, les bateaux de croisière suivent le courant migrateur et descendent au chaud. « Il n'y a que quatre semaines dans l'année où nous n'accueillons pas de passagers », lance John Ayer. Le *Nantucket Clipper* longera donc la côte Est américaine dès la fin de l'été en direction des îles Vierges.

Pour *Le Levant*, l'itinéraire sera différent. Spécialisé dans les croisières sortant de l'ordinaire, le bateau passera la fin de l'été et le début de l'automne entre la baie d'Hudson, les îles Saint-Pierre-et-Miquelon et les Maritimes. Au cours de l'hiver, le bateau remontera l'Amazonie jusqu'au Pérou, après un séjour dans les Antilles françaises.

La patience des éboueurs est à bout

CLAUDE-V. MARSOLAIS

« La Ville de Montréal n'a pas respecté ses engagements envers les 140 cols bleus auxiliaires qui sont obligés de travailler à la collecte des ordures depuis maintenant cinq ans. Ils se sentent trahis et ont manifesté leur mécontentement en débrayant à deux reprises », a expliqué hier le vice-président du syndicat des cols bleus, Michel Parent.

Jusqu'en 1996, les cols bleus auxiliaires qui n'ont pas de statut permanent remplaçaient les postes laissés vacants, à raison de 10 à 30

par mois, par les départs à la retraite. Au bout d'un an ou deux, les auxiliaires étaient donc mutés à des tâches moins ingrates que la collecte des ordures.

Or, avec la réduction du plancher d'emplois, qui est passé de 4060 à 3580 postes, il n'y a pas eu de poste permanent à combler depuis trois ans, ce qui explique que dans certains cas, des auxiliaires effectuent les mêmes tâches depuis cinq ans.

M. Parent note que devant le taux effarant d'accidents de travail qui se produisent pendant la collecte des ordures, la Ville avait pro-

posé entre autres d'affecter, de mai à septembre, les auxiliaires à des tâches plus légères comme l'entretien des parcs.

Les auxiliaires avaient en fait le choix entre trois possibilités : changer d'horaire, changer de région administrative ou se faire affecter à d'autres tâches. Dans ce dernier cas, ils étaient remplacés par des employés surnuméraires d'été.

Selon le représentant syndical, en mai dernier, les auxiliaires se seraient fait dire par la Ville « de ne pas bouger », qu'on leur trouverait une autre tâche. Le temps a passé, mais rien n'est survenu. Le

29 juillet, le mécontentement est si généralisé que la marmite explose, les auxiliaires refusant de ramasser les ordures. Ils débrayeront de nouveau le 2 août.

Saisi de l'affaire, le Conseil des services essentiels a ordonné aux cols bleus auxiliaires de fournir leur prestation normale de travail car ils s'exposent à des accusations d'outrage au tribunal. En même temps, il ordonnait à la Ville à négocier de bonne foi avec le syndicat pour trouver une solution rapide au litige.

Aux dernières nouvelles, une rencontre entre les parties doit se tenir ce matin.

Têtes d'affiche

■ Le Bal des fleurs, marqué par un défilé de tenues fleuries, organisé par Laval Technopole, en collaboration avec l'Association de la fleuristerie québécoise et le Centre d'entreprises de mode de Montréal, aura lieu le samedi 9 octobre, au Sheraton Laval. Placé sous la présidence d'honneur de Réjean Watier, président du Carnaval des fleurs de Laval et Chantal Lévesque, présidente de Montréal mode, l'événement accueillera la reine de la *Bataille des fleurs 1999* du Carnaval de Nice en France, Rachelle Dunan. Coût : 75 \$. Renseignements : (450) 978-5959.

■ Le président de la Fondation des centres jeunesse de Montréal, André Huberdeau, s'est montré fort heureux d'accepter des mains de son porte-parole, le comédien Jici Lauzon, et des membres de la direction de la Fondation et des centres jeunesse de Montréal (respectivement Anne-Marie Day et Yves Sylvain) un chèque de 28 300 \$ résultant de la tenue d'un tournoi de golf. Cet argent sera dépensé au profit des jeunes en difficulté.

■ Le 36^e tournoi de golf de la fondation Miriam (centre Miriam) au bénéfice des personnes ayant une déficience intellectuelle, aura lieu le 17 août, au club de golf Hillsdale. Les profits de cette activité

permettront au centre Miriam de faire l'acquisition de résidences communautaires adaptées. Le succès de ce tournoi de golf tient pour une bonne part à ses commanditaires qui en assument le coût, dont cette année, Steven Goldberg de Valeurs mobilières HSBC, les fonds mutuels AIM, Kronish de Grosbois, la société financière Mackenzie, Merck Frosst, Standard Life et les fonds mutuels Trimark. Renseignements : 345-1300.

■ C'est sous la présidence d'honneur du président des Teamsters du Canada, Louis Lacroix, que se tiendra la semaine prochaine, le 10 août, au club de golf Bellevue, le tournoi de golf Yvon Lamarre, de la fondation Yvon Lamarre, qui a transformé et adapté à ce jour 23 résidences accueillant près de 200 personnes atteintes de déficience intellectuelle et créé un centre de répit-dépannage pour les parents d'enfants souffrant de déficience intellectuelle. Le comité organisateur est présidé par Louis Mercier, directeur régional des herbos Transcontinental, et Daniel Charbonneau, président de plomberie Charbonneau. Rappels finalement que les réalisations de cette fondation contribuent à l'intégration sociale de beaucoup de personnes légèrement handicapées intellectuellement, le tout en collaboration avec le centre de réa-

daptation Lisette-Dupras. Renseignements : Fondation Yvon Lamarre, 8000, rue Notre-Dame Ouest, Montréal (Québec) H8R 1H2. Tél. 364-2280, poste 257.

■ Marie Di Lauri et Elio Di Lauri, du buffet Anna-Maria, ont reçu récemment des employés de la Banque Nationale, ainsi que des médecins et employés de l'hôpital Jean-Talon, à l'occasion d'une soirée destinée à recueillir des fonds pour la Fondation de l'hôpital Jean-Talon. Le couple Di Lauri a alors remis les profits de cette soirée (10 000 \$) à Renée Lavoie et Jacques McDonald, respectivement directrice et président de la fondation hospitalière.

■ Recherche de conférenciers pour s'adresser à des groupes de détenus. L'Association de rencontres culturelles avec les détenus (ARCAD) est en effet en quête de personnes pouvant offrir des témoignages émouvants dans les établissements pénitenciers. Outre les témoignages de vie, on recherche des conférenciers pour traiter de santé, de mieux-être, de parapsychologie, de méditation, relaxation, etc. Renseignements : (450) 661-4927.



Elio Di Lauri



Louis Lacroix



Clément Lépine

■ La fondation Norman Fortier, représentée par son président Clément Lépine, accompagné de Marc Bourgeois et Denis Vallières, vient de remettre un don de 30 000 \$ à la Fondation québécoise du cancer. Cet argent sera affecté à l'hôtellerie de la fondation, qui accueille des personnes atteintes de cancer pour des séjours couvrant la durée de leurs traitements à l'hôpital, ont rappelé les administrateurs de la Fondation québécoise du cancer.

Adressez vos communiqués à :
Têtes d'affiche
La Presse, 7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Denis LAVOIE

Île de Montréal

Deux mille ans d'histoire à l'ombre de Notre-Dame

ALEXANDRE PRATT

Le site de la maison Le Moyne-Le Ber sur lequel un promoteur veut construire des condominiums, dans le coeur du Vieux-Montréal, continue de révéler des parcelles d'histoire aux archéologues.

Depuis le début de la troisième phase des fouilles, amorcée en mai, les chercheurs ont découvert plusieurs indices qui laissent croire à la présence d'Amérindiens il y a 2000 ans. Les archéologues ont trouvé des objets taillés, des lambeaux et des traces de « terre organisée » sur le lieu de l'ancien jardin de Charles Le Moyne, derrière la basilique Notre-Dame.

« Ce sont des éléments typiques de la culture amérindienne, a expliqué l'archéologue responsable du chantier, Dominique Lalonde. Malheureusement, certaines pièces sont en mauvais état puisqu'on les a retrouvées sous les débris d'un entrepôt qui a été érigé ici au 19^e siècle. »

Les fouilles le long de la rue Saint-Paul ont aussi permis de découvrir le plancher et la fondation de la maison, ainsi que des artefacts. Dans les jardins, où les archéologues cherchaient un puits répertorié dans les ouvrages historiques, on a plutôt découvert des pipes et une construction secondaire en bois qui pourrait avoir été un caveau à légumes ou une glacière.

La vie de Le Moyne

« Ces découvertes nous permettront d'en connaître plus sur le mode de vie de cette riche famille marchande », soutient Dominique



PHOTOS ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Les fouilles sur le site de la maison Le Moyne-Le Ber sont terminées. À droite, l'archéologue Dominique Lalonde.

Lalonde. L'aubergiste dieppois Charles Le Moyne avait fait sa marque comme interprète auprès des Amérindiens, ce qui lui avait valu un titre de noblesse pour services rendus à la Couronne. Fondateur de la seigneurie de Longueuil, qui s'étendait du fleuve à la ville actuelle de Saint-Jean-sur-Richelieu, Charles Le Moyne s'était par la suite associé avec son beau-frère Jacques Le Ber. Leur alliance résulta en un riche succès financier. Parmi sa descendance illustre se trouve Pierre Le Moyne d'Iberville, à qui l'on doit la découverte du Mississippi et la fon-

dation de la Louisiane.

Les deux premières séries de fouilles, réalisées en 1989 et 1990, avaient déjà permis de trouver plus de 20 000 objets ayant appartenu à la famille. Le dernier coup de truelle doit être donné demain, après quoi les archéologues remblayeront le terrain.

Le groupe montréalais Verdier désire construire un complexe immobilier sur le site, mais il doit tout d'abord recevoir le feu vert du ministère de la Culture et des Communications, qui analysera les résultats des dernières fouilles archéologiques.



Une île, une ville: le maire de Westmount défie Pierre Bourque

GILLES GAUTHIER

Le maire de Westmount, Peter Trent, nie qu'une rencontre privée ait été organisée afin qu'il discute de l'idée d'« une île, une ville » avec Pierre Bourque et il met le maire de Montréal au défi de tenir un débat public sur ce sujet « n'importe où, n'importe quand et dans n'importe quelle langue ».

L'entourage de M. Bourque affirmait depuis deux semaines, et l'a fait avant-hier encore, que les deux maires se rencontreraient dans le salon de Diana et David Nicholson à Westmount en présence de quelques autres personnes.

« Jamais le cabinet du maire ne nous approcherait afin que nous organisions une telle rencontre, a déclaré hier à La Presse Mme Nicholson. Nous savons de toute façon que M. Trent, qui est un de nos voisins, n'accepterait pas de discuter de cette proposition ailleurs que sur la place publique », a-t-elle ajouté.

Les Nicholson tiennent régulièrement salon pour des discussions « off the record » entre une ving-

taine d'invités sur des sujets tels la politique, les affaires, l'économie politique et autres et il est vrai que le maire de Montréal, Pierre Bourque depuis son élection et Jean Doré avant lui, y passe chaque année.

« Comportement bizarre »

Les Nicholson, raconte madame, ont rencontré M. Bourque plus tôt cette année lors du lancement d'une série de concerts de musique de chambre et lui ont demandé s'il viendrait à l'automne. M. Bourque avait dit oui et demandé si on parlerait d'« une île, une ville ». De cela et d'autres choses, lui avait-on répondu.

C'est la deuxième fois en quelques semaines que M. Trent apprend dans les journaux qu'il rencontrera M. Bourque pour entendre parler d'« une île, une ville ». Le 22 juin dernier, le maire de Montréal affirmait qu'il avait été invité à présenter sa proposition à Westmount. « Il y aura une centaine de citoyens et le maire sera là », avait-il ajouté. Ce que le cabinet de M. Trent s'était empressé de nier le lendemain. « C'est la deuxième fois et M. Bourque n'a même pas la politesse de m'appeler, a déclaré M. Trent hier. C'est frustrant et je voudrais que ça s'arrête. Ce comportement est assez bizarre. »

Mère et fille blessées dans un accident à Laval

HUGO DUMAS

Une mère de famille et sa fillette de deux ans, qu'elle promenait dans une poussette, ont été fauchées par une voiture, hier soir, alors qu'elles traversaient le boulevard des Prairies, dans le quartier Pont-Viau, à Laval.

Catherine Caron, âgée de 31 ans, a été grièvement blessée et a immédiatement été transportée au service de traumatologie de l'hôpital du Sacré-Coeur, à Montréal. Elle se trouvait toujours entre la vie et la mort, tard hier soir. Quant à la petite fille, Marianne Lévesque, elle ne souffrirait que d'éraflures, sa poussette l'ayant protégée d'une bonne partie du choc, indique la police de Laval. Elle a été con-

duite à la Cité de la Santé.

L'accident s'est produit vers 19 h 25 hier, près de la rue Conrad. « Il semble que la dame voulait se rendre dans un parc et qu'elle n'a pas regardé avant de traverser le boulevard des Prairies », explique un porte-parole de la police de Laval, Guy Lajeunesse.

La conductrice d'une Oldsmobile Firenze 1985, qui roulait en direction ouest sur le boulevard des Prairies, n'a malheureusement pu éviter la mère et sa fille. La femme de 38 ans a ensuite été soignée à l'hôpital pour un violent choc nerveux. Selon M. Lajeunesse, il n'y avait pas de trace de freinage sur la chaussée.

Pourquoi vous contenter d'une prime? Holt Renfrew vous en offre deux!

Doublez votre prime Estée Lauder seulement chez Holt Renfrew

Vous le savez, toutes les gammes de produits Estée Lauder que vous aimez sont offertes chez Holt Renfrew. Mais il y a mieux cette semaine: une deuxième prime Estée Lauder! Deux primes valent mieux qu'une, n'est-ce pas?



Découvrez le pouvoir rajeunissant de Resilience Lift pour le visage et le cou.

Offrez à votre peau le soin qui lui permettra de retrouver un air de jeunesse. Riche, hydratante et dynamisante, la formule Resilience Lift renferme un « complexe de lissage » exclusif à Estée Lauder. Conçu pour répondre aux besoins de la femme d'âge moyen ou mûr, Resilience Lift produit rapidement des résultats remarquables. Au fil des semaines, votre épiderme regagnera souplesse, jeunesse et énergie. Resilience Lift est proposé en crème ou en lotion. La crème, 30 ml, 55 \$. La lotion, 50 ml, 84 \$.

VOTRE NÉCESSAIRE DE HUIT PIÈCES ESTÉE LAUDER

À l'achat de produits Estée Lauder d'une valeur de 26 \$ ou plus, nous vous offrons le nécessaire que voici...

- Deux rouges à lèvres de format courant
- Un trio d'ombres à paupières Two-in-One, formule liquide-sèche
- Un fard à joues naturel Blush All Day
- Une crème hydratante protectrice Day Wear, FPS 15
- Un lait nettoyant Soft Clean
- Des mini ampoules contenant les fragrances Estée Lauder Pleasures et Lauder Pleasures pour hommes.
- Un miroir de maquillage

VOTRE SECONDE PRIME

À l'achat de produits Estée Lauder d'une valeur de 70 \$ ou plus, vous recevrez cette collection de pinceaux de luxe Estée Lauder, en plus de votre nécessaire de huit pièces.

Tant qu'il y en aura. Limite d'une double prime par personne.

Faites l'essai des nouvelles couleurs de l'automne au cours d'une séance individuelle de maquillage, offerte à titre gracieux. Réservez votre place sans tarder. Les ateliers auront lieu les 5, 6, 7, 12, 13 et 14 août prochain.

MONTRÉAL : rue Sherbrooke, angle de la Montagne, (514) 842-5111 • Centre Rockland, (514) 738-3500 Québec : Place Sainte-Foy, (418) 656-6783 Ottawa : 240, rue Sparks, (613) 238-2200 www.holtrenfrew.com

Vous trouverez un parc de stationnement intérieur, avec service valet, à l'arrière de notre magasin de la rue Sherbrooke.

« DE NOUVEAUX SOMMETS EN
 MATIÈRE DE SERVICES,
 DE COMPÉTENCES, DE PRODUITS
 ET DE TECHNOLOGIE,
 VOILÀ CE QUE NOUS POURRONS
 OFFRIR À NOS CLIENTS
 AVEC LA CRÉATION DE
 TD CANADA TRUST. »

– Charlie Baillie, Président du Conseil et chef de la direction, Banque TD

Nous sommes fiers d'annoncer que la Banque TD et Canada Trust, deux chefs de file de l'industrie bancaire canadienne, vont mettre en commun leurs atouts et leurs actifs. Bientôt, la succursale de la Banque TD la plus près de chez vous portera le nom de *TD Canada Trust*, la nouvelle appellation des du Groupe Financier Banque TD.

Lorsque cette transaction sera complétée, *TD Canada Trust* sera la plus importante banque de services financiers aux particuliers au Canada. Cela se traduira d'abord pour vous en un plus grand nombre de succursales et de guichets automatiques. De plus, la fusion de nos activités permettra à *TD Canada Trust* d'investir encore davantage dans le développement de nouveaux produits et de nouvelles technologies, ce qui profitera à l'ensemble de notre clientèle et l'aidera à atteindre plus facilement ses objectifs financiers.

La Banque TD n'a jamais cessé d'innover dans le domaine des services bancaires aux particuliers, à partir du lancement de La Machine Verte* jusqu'au développement constant de nouveaux services bancaires électroniques.

La Banque TD a obtenu à maintes reprises le premier rang des institutions financières au Canada pour la qualité de ses conseils en matière de fonds mutuels. La création récente de TD Waterhouse lui permet maintenant d'être un chef de file mondial dans le domaine des services financiers via Internet.

Canada Trust, de son côté, vient ajouter une longue tradition d'excellence en matière de services à la clientèle et nous fera également profiter de son expertise en services bancaires par téléphone et par Internet. Nous harmoniserons bientôt nos heures d'ouvertures avec celles de Canada Trust, un avantage supplémentaire qu'apprécieront certainement tous nos clients.

Avec le début de cette aventure passionnante, nous, à la TD, vous assurons que tout sera mis en œuvre afin de relever le défi de l'excellence en affaires, pour le plus grand bénéfice de nos clients, de nos employés et de nos actionnaires. C'était l'engagement solennel de nos deux entreprises respectives. C'est en nous réunissant que nous atteindrons cet objectif.

